

FRIBOURG illustré

REVUE BIMENSUELLE D'INFORMATION ET D'ACTUALITÉ 9 FÉVRIER 1983 N° 3 Fr. 3.50



**Avenches:
une cité à découvrir**

**Les poêles
fribourgeois:
des trésors cachés**

**Que s'est-il passé
au Duc Bertold ?**



Tetra Brik

L'emballage optimal qui respecte
les qualités
intrinsèques des produits qu'il contient



Plus de
30 ans d'expérience
à votre service

Qui pense ameublement, pense



LEIBZIG-BILAND

Pour tous vos problèmes d'aménagement d'intérieur:
Meubles, tapis, rideaux, décoration

MARLY

Tous les vendredis: ouverture du soir

Ouvert tous les jours de 8 h. à 12 h.
et de 13 h. 30 à 18 h. 30
(samedi jusqu'à 17 h.) et tous les soirs
sur rendez-vous. Tél. 037/46 15 25

Vos dons
pour la restauration de
l'église de la Maigrange,

Fribourg:

CCP 17-297

Index des salles à disposition dans le canton de Fribourg

Exclusivité «FRIBOURG illustré»

Assemblées - Conférences -
Congrès - Manifestations diver-
ses - Banquets de sociétés - Repas
de noces - Séminaires

Tout cela résumé en cinq sigles,
ainsi que le nombre de places.

A = Assemblées et conférences
B = Banquets de sociétés
C = Congrès
N = Repas de nocés
S = Séminaires

District de la Gruyère

ALBEUVE
Auberge de l'Ange
Jusqu'à 300 places - A - B - C - N

BOTTERENS
Hôtel du Cbamols
Jusqu'à 80 places - A - B - N

BROC
Hôtel de la Gruie
150 places - A - B - N

CRÉSUZ
Hôtel du Vieux-Chalet
Jusqu'à 250 places - A - B - C - N

CHARMEY
Hôtel du Sapin
De 10 à 250 places
A - B - C - N - S

CHARMEY
Hôtel Cailler
25 à 80 places - A - B - N - S

GRANDVILLARD
Hôtel de la Gare
80 à 300 places - A - B - C - N

GRUYÈRES
Hostellerie des Chevalliers
Jusqu'à 100 places
A - B - C - N - S

MORLON
Café-Restaurant Gruyérien
De 10 à 120 places - A - B - N - S

NEIRIVUE
Hôtel-Restaurant du Lion-d'Or
De 10 à 100 places - A - B - N - S

PONT-LA-VILLE
Auberge de
l'Enfant-de-Bon-Cœur
120 places - A - B

SÂLES (Gruyère)
Hôtel de la Couronne
25 à 350 places - A - B - N

VUADENS
Hôtel de la Gare
De 20 à 500 places - A - B - C - N

VUIPPENS
Hôtel-de-Ville
10 à 150 places - A - B - N

District du Lac

COURTEPIN
Hôtel de la Gare
10 à 200 places - A - B - N

District de la Glâne

ROMONT
Hôtel de la Belle-Croix
70 places - B - N

SIVIRIEZ
Hôtel de la Gare
Jusqu'à 360 places - A - B - C - N

VILLARSIVIRIAUX
Auberge du Gibloux
2 salles de 10 à 130 places
A - B - N

District de la Sarine

CHÉNENS
Buffet de la Gare
20 à 150 places - A - B - N

CORSERIEY
Rejals du Vieux-Moulin
4 salles 20 à 130 places
A - B - C - N - S

ÉCUVILLENS
Auberge Paroissiale
300 places - A - B - C - N

FRIBOURG
Café-Restaurant de Grandfey
10 à 40 places - A - B - N

FARVAGNY-LE-GRAND
Hôtel du Lion-d'Or
10 à 500 places - A - B - C - N

LOSSY
Café-Restaurant «Le Sarrazin»
100 places - A - B - N

NEYRUZ
Hôtel de l'Aigle-Noir
De 20 à 500 places - A - B - C - N

ROSSENS
Hôtel du Barrage
De 10 à 130 places - A - B - N

District de la Broye

CHEYRES
Hôtel de la Grappe
Jusqu'à 120 places - A - B - N

CUGY/FR
Hôtel de l'Ange
150 places - A - B - N

DOMDIDIER
Hôtel du Lion-d'Or
120 places - A - B - N

**LES ARBOGNES-SUR-
COUSSET**
Auberge des Arbognes
Jusqu'à 300 places
A - B - C - N - S

ST-AUBIN
Hôtel des Carabiniers
Jusqu'à 230 places - A - B - N - S

District de la Singine

CHEVRILLES/GIFFERS
Hôtel de la Croix-Rouge
Jusqu'à 250 places - A - B - C - N

GUIN-DÜDINGEN
Hôtel de la Gare
De 10 à 500 places
A - B - C - N - S

SOMMAIRE

FRIBOURG Illustré

Revue bimensuelle d'information et d'actualité paraissant le premier et le troisième mercredi du mois. Organe officiel de l'Association Joseph Bovet et des Fribourgeois «hors les murs».

Édition, impression, administration:
Imprimerie Fragnière S.A., 35, rue de la Glâne, 1700 Fribourg.

Rédaction:
Gérard Bourquenoud - rédacteur responsable, case postale 331, 1700 Fribourg, tél. 037/24 75 75, correspondants dans chaque district.

Service d'abonnements et d'expédition:
Catherine Kacera.

Abonnements:
Annuel Fr. 64.50; Semestriel Fr. 35.-; Etranger Fr. 79.-; Par avion Fr. 103.-; Vente au numéro Fr. 3.50; Compte de chèques postaux 17-2851.

Tirage:
8500 exemplaires.

La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction - la rédaction n'assume aucune responsabilité pour les manuscrits et photos non commandés.

Publicité:
Assa, Annonces Suisses SA, 10, bd de Pérolles, 1700 Fribourg, tél. 037/22 40 60. Délai de réception des annonces: 15 jours avant la parution.

Couverture:
Sur plusieurs milliers de poêles fribourgeois en céramique fabriqués dans le canton de Fribourg, il n'en reste que quelques centaines. Celui que nous présentons a été fabriqué par le potier Jean-Baptiste Nuoffer, de Fribourg, vers 1780-1790.

Tiré du livre
«Les poêles fribourgeois en céramique»



- 4 L'habitation des sommets
Le billet de Gérard Bourquenoud
-
- 5 D'où venons-nous, où allons-nous?
-
- 9 Coup d'œil sur la commune d'Avenches:
une cité au passé historique et au présent touristique
-
- 22 Les sports: problème des arbitres de hockey sur glace
-
- 24 Les arts et les lettres
-
- 25 Roman-photo «L'énigme du Duc Bertold»
-
- 31 L'Association Joseph Bovet et son 25^e anniversaire
-
- 34 Une vedette de la chanson: Alain Morisod
-
- 35 La Société cantonale des musiques
-
- 37 Les poètes: un riche patrimoine fribourgeois
-
- 42 Carnavals au Pays de Fribourg: douces folies...
-
- 48 Hommage à...

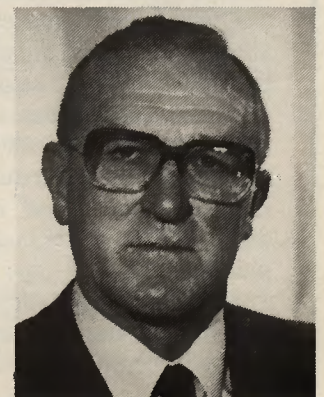
Les poêles fribourgeois:
un riche patrimoine



L'énigme du
Duc Bertold



Bonjour Monsieur
le syndic d'Avenches



Le Billet

L'habitation des sommets

En gravissant les sommets du massif alpestre, au pays de Fribourg, on arrive à une région supérieure qui commence où se terminent les cultures, et finit où commence le ciel; politiquement elle ne forme pas un tout, physiquement elle a une unité. «La poésie de cette zone, que nous découvrons dans un écrit d'un écrivain de chez nous qui n'est plus de ce monde, n'est pas rurale ou agreste, elle est austère, imposante, sublime; ces scènes d'en haut offrent, à côté de tous les degrés du terrible, du colossal, toutes les nuances aussi de la grâce, toutes les richesses de l'harmonie, toutes les pures vivacités d'un éclatant coloris, et tantôt les plus saisissantes impressions de ciel courroucé, de tonnante fureur, d'instante alarme pour la frêle créature, tantôt les plus riantes sourires de la nature réjouie, reposée et resplendissante.»

Les habitants de ces solitudes alpestres font partie intégrante de la montagne dont ils sont les amis ou, mieux encore, les enfants. Cette zone imprime à ses habitants un caractère spécial; ce sont de robustes autochtones, chez qui les soucis matériels remplissent la majeure partie de l'existence; chez eux, la vie politique est presque absente et l'art est enfantin; inutile de chercher là-haut des monuments historiques: le peuple lui-même, ses mœurs, ses habitations, ses communautés constituent le vrai et seul monument digne d'étude; aussi le chalet rudimentaire est-il le type parfait de l'habitation des sommets. La neige recouvrant le sol, à cette altitude, pendant quatre à cinq



Près des sommets. Moléson-Village.

mois, tout a été prévu pour s'en mettre à l'abri et même pour l'utiliser comme un épais manteau recouvrant l'habitation, son poids contribuant à rendre plus étanches les massives parois de bois.

L'harmonie est complète entre ces chalets de vacances et la nature alpestre au milieu de laquelle ils ont l'air d'avoir germé spontanément. Le spectacle sublime des montagnes serait écrasant pour l'être humain, si petit et si chétif, si la vue des chalets hospitaliers, blottis au pied des rochers et abrités par des forêts de sapins, ne venait le reconforter. Alors que les tourelles des châteaux féodaux, ou les hautes constructions prétentieuses de la plaine, seraient, dans ce milieu grandiose, tout à fait déplacées, les chalets, dans la haute montagne, donnent toujours l'impression de quelque chose d'attrayant, c'est une note juste dans le paysage, harmonie complète avec la nature environnante.

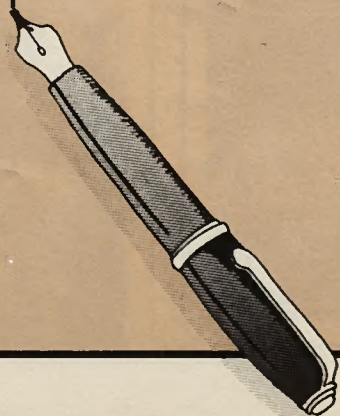
Ruskin, après avoir visité l'Europe entière, se trouvant pour la première fois en face d'un chalet suisse, le considéra comme le plus joli morceau d'architecture qu'il ait jamais eu le bonheur de contempler.

Toute la valeur de cette modeste habitation humaine vient de sa parfaite harmonie avec son entourage et toute sa beauté consiste

dans son adaptation parfaite à sa destination, dans l'absence totale d'une prétention quelconque. Pour sa construction, on emploie le sapin rouge ou le mélèze, beaucoup plus résistant; la vermoulure n'existe pour ainsi dire pas dans cet air pur de la montagne et la dégradation du bois y est très peu sensible.

En résumé, l'habitant des montagnes n'a pas fait d'études spéciales et il ignore en quelque sorte ce qu'est l'architecture; il ne s'inquiète pas de savoir ce qui est juste ou ce qui est beau, mais il construit ce qui, tout en étant le plus approprié à ses besoins, lui demandera le moins de peine. On peut donc affirmer que l'architecture de ces régions élevées, ayant conservé son caractère original et historique, appartient aussi bien à l'histoire de l'art que les chants populaires font partie de l'histoire de la musique. Inutile d'ajouter que la simplicité de l'intérieur correspond à la rudesse de l'extérieur.

Gérard Bourquenoud



Entretien avec une guérisseuse de chez nous

D'où venons-nous, où allons-nous, quel est le véritable but de notre existence?

(Suite de nos précédentes éditions)

FI - Nicole, pouvez-vous nous donner un exemple simple?

N. - Je reprends. Le monde de la forme est la manifestation de l'énergie de la pensée collective qui est conditionnée par tous les clichés de la mémoire du monde, par tout le passé ancestral de l'humanité. Et l'être moyennement évolué est pris par ce mirage, par cette illusion dont il doit se détacher petit à petit par certains exercices de prises de conscience.

FI - Que faut-il donc faire pour devenir conscient?

N. - C'est une chose qui s'enseigne dans notre institut (I.S.H.) et qui demande plusieurs séances de formation, mais je peux vous répondre brièvement par un autre exemple: dès qu'un être se détache de ses propres clichés intérieurs qui peuplent sa pensée, il ne s'axe plus sur lui-même, il ne s'identifie donc plus au monde de la matière mais devient conscient de participer à son évolution sans s'y identifier. Il se retrouve alors à l'état pur, détaché de son égoïsme, de son ambition, de son orgueil, de ses passions, de ses désirs qui n'étaient que des clichés illusoire enfouis dans sa pensée. En effet, à chaque fois qu'il meurt l'être perd tout cela; toute sa sécurité matérielle s'évanouit. Dès qu'il commence à prendre conscience de son prochain et de ce qui se passe autour de lui, il n'est plus pris par le tourbillon d'un marasme de pensées qui l'empêchait de voir la véritable lumière de la conscience, alors il se détache et devient conscient.

FI - Pourriez-vous nous définir encore un peu cette conscience collective?

N. - Elle est comme un immense réservoir, un océan rempli de tout ce que l'on peut imaginer de beau et de monstrueux. Cette conscience collective contient toutes nos pensées, toutes nos images, tous nos fantasmes, toutes nos haines, nos désirs, nos passions, nos émotions, nos sentiments, etc., c'est-à-dire toute notre imagination issue du passé de l'humanité.

FI - Somme toute, pour devenir conscient, il faut sortir de cet océan?

N. - Exactement, vous avez compris!

FI - Mais comment en sortir?

N. - En étant simplement détaché de ses

propres pensées. Mais d'abord il faut apprendre à nager dans cet océan, afin de ne pas s'y noyer.

FI - Y a-t-il beaucoup d'êtres sortis de cet inconscient océanique?

N. - Il y en aura de plus en plus lorsque les êtres auront compris le fonctionnement de la conscience. Ce fonctionnement de la conscience est extrêmement simple, et si vous le désirez, je pourrai vous l'expliquer dans un prochain entretien.

FI - D'accord. Maintenant, revenons sur terre. Vous allez nous parler de la naissance. Vous jugez donc que cet acte est important?



N. - En effet, il est d'une importance capitale, car la façon dont on est accueilli à la naissance va se répercuter sur notre psychisme et donc sur notre physique tout au long de notre vie.

FI - Comment cela?

N. - Il ne faut pas rater l'accouchement, car l'évolution de l'être s'en trouvera retardée. En effet, la naissance est un choc violent qui peut être traumatisant pour le nouveau-né si celle-ci ne peut se faire selon certaines règles naturelles.

FI - D'accord, c'est évident, mais un être ne se souvient plus de ce traumatisme et ce dernier n'a plus aucune importance?

N. - Ah non! Au contraire, il a une importance capitale, car il est enregistré par l'inconscient, et c'est tout le «drame» de la naissance, si vous me permettez l'expression. A mon tour de poser cette question: «est-ce donc si traumatisant pour nous que de naître, puisque notre mémoire consciente en a refusé le souvenir?».

Et les trois premières années de vie le sont-elles aussi puisque tout semble évanoui dans notre mémoire, mais pourtant si vivace dans notre inconscient?

Que se passe-t-il donc à la naissance de si grave pour ce petit être qui vient au monde?

FI - Oui Nicole, racontez-nous, car je sens que nous sommes tous concernés par ce problème, car nous y avons tous passés.

N. - Il n'est qu'à observer et à commenter les films et les images qui nous parviennent depuis une vingtaine d'années, depuis les débuts de l'accouchement «sans douleur».

Nous avons pris l'habitude de voir une femme qui, au lieu de hurler comme dans le temps et crier au secours, a appris à régler sa respiration et à ne plus craindre les dites douleurs ou contractions. Elle a appris à se détendre pour mieux faire face à ce qui l'attend. Ce qu'il ne faut pas oublier c'est que depuis au moins 4000 ans il a été dit et redit comme une sentence, une malédiction à la femme, qu'elle enfantera dans la douleur...

Dieu merci, même les malédictions ont une fin, et nous vivons un temps nouveau où les prises de conscience se font chaque jour un peu plus dans toutes sortes de domaines; et où nous découvrons petit à petit les vérités de la vie occultée depuis trop longtemps.

A suivre

Aux personnes qui désirent entrer en contact avec Nicole, une guérisseuse de chez nous, nous proposons d'appeler directement le 022/45 51 97 ou le 029/7 14 50.

Restaurants

Hôtel Aigle-Noir Neyrus

Grand parking
Fermé le lundi

Plat du jour
Restauration
à toute heure

M. et M^{me} J. Parrin
Tél. 037/37 11 51



Nous mettons à votre disposition:
Salles pour sociétés et banquets de 20 à 500 personnes



Fem. F. Freiburgheus

Tél. 029/2 74 39

Fermé le mercredi

Au céfé: tous les jeudis soir
CUISSSES DE GRENOUILLES
à discrétion

A la selle à manger:

- spécialités de fruits de mer
- cuisses de grenouilles fraîches
- truites

DÉGUSTEZ NOS TRUITES
À LA MODE DU PATRON
(de notre ancienne recette
Truites au Faverges)

LE RELAIS DU VIEUX-MOULIN

1751 CORSEREY (Route Peyerne-Fribourg) - Tél. 037/30 14 44

Vous êtes attendu en ami. Voilà une hostellerie où il fait bon aller. Accueil aimable, ambiance rustique, belle carte de spécialités et menus dès Fr. 28.-. Grande carte de vins (150 sortes).

Menus gastronomiques de dégustation.
Tous les jours à midi: QUICK-LUNCH à Fr. 24.-.
Durée du service 1 heure.

A la TAVANE, tous les soirs: GOURMET-PARTY (cherbonnade) et restauration sur assiette, dès Fr. 8.-.

4 salles pour banquets, mariages et sorties d'affaires, de 10 à 100 personnes. MARIAGE «tout compris»: Fr. 70.- per personne.
Carte de menus dès Fr. 20.-.

HÔTEL DE LA BELLE-CROIX

1680 ROMONT

Tél. 037/52 23 41

Famille
Dorthe-Ecoffey



Chambres tout confort

Restauration soignée

Chaque jour, le jambon
de campagne à l'os

Truites de rivière
et notre carte variée

Pieds de porc au madère
Rœstis

Fermé le jeudi



Dancing:

Tous les soirs,
orchestre - attractions - danse
dîner aux chandelles

Restaurant:
Spécialités à la carte

Tournedos aux
morilles Fr. 22.-
Service compris

Scampis à l'Indienne

Fondue chinoise ou
bourguignonne

Spécialités de
flambés et toute
une gamme d'autres
mets



Café-Restaurant
Carnotzet

Rue Samaritaine 2
FRIBOURG

Oswald Spicher
Nouveau tenancier
Tél. 037/22 16 45

Menu du jour, carte variée
Nos spécialités servies à la CAVE STYLE XV^e siècle:
LA CHASSE, LA CHARBONNADE, LA POTENCE
LA FONDUE et autres spécialités sur commande

Veillez réserver vos tables s.v.p.

LE PATRON EST AU FOURNEAU

HÔTEL-RESTAURANT GRUYÉRIEN

MORLON

(à deux min. de Bulle)

Menu du jour
Carte variée

Spécialités:
Tournedos et
Filets mignons aux morilles
Jambon de campagne
Café et dessert
avec la véritable crème
de la Gruyère

Salles pour sociétés,
banquets, conférences,
séminaires
Chambres tout confort



Demandez
notre menu
gastronomique
du dimanche

Fam. Yerly
Tél. 029/2 71 58

Châtel-St-Denis

Buffet de la Gare

Marcel Dewarrat
chef de cuisine



Tél. 021/56 70 80

Menu du jour + service assiette - Carte variée
Spécialités de saison (cuisses de grenouilles, chasse, poisson
de mer, etc.)

Sur commande:

Ris de veau - Rognons de veau - Côte de bœuf ainsi que nos
desserts maison

Salles pour sociétés, noces et banquets

6^e Salon international du nautisme

Nouveau Palais des Expositions
Genève
11 au 20 février 1983



Les milieux nautiques en Suisse et à l'étranger ont, une fois de plus, les yeux braqués sur un événement important. En effet, le 6^e Salon international du nautisme de Genève, qui se déroulera du 11 au 20 février 1983, aura lieu pour la première fois dans le nouveau Palais des Expositions et des Congrès de Genève (Palexpo).

Le Palexpo offrant une infrastructure particulièrement bien adaptée à une telle manifestation, les bateaux pourront y être mâtés et gréés jusqu'à 25 m de haut dans les halles. D'autre part, ce Salon ce sera l'exposition nautique la plus importante jamais organisée en Suisse, avec près de 800 marques exposantes en provenance de 30 pays, couvrant une surface totale d'environ 32 000 m². L'exposition offrira donc aux visiteurs un panorama fort complet des dernières nouveautés présentées sur le marché, permettant ainsi à chacun de comparer et de choisir valablement. Rappelons qu'en vertu des accords conclus avec la «Bootschau» de Zurich, le Salon de

Genève sera la seule exposition nautique internationale organisée en Suisse en 1983.

Cet essor réjouissant du Salon de Genève ne serait pas possible sans l'appui énergique des associations professionnelles de la branche, et en particulier de l'Association suisse des constructeurs navals (Zurich), de l'Union suisse du commerce nautique (Lausanne) et de l'Association suisse des importateurs de moteurs marins (Zurich).

Le Salon de Genève présentera un éventail très large de bateaux à moteur, à voiles, à rames, gonflables ou pliables, de planches à voile, de même que toutes sortes de moteurs marins, d'accessoires, d'accastillage, de remorques et de porte-bateaux, de documentation technique, d'écoles de voile, de navigation, de plongée, etc.

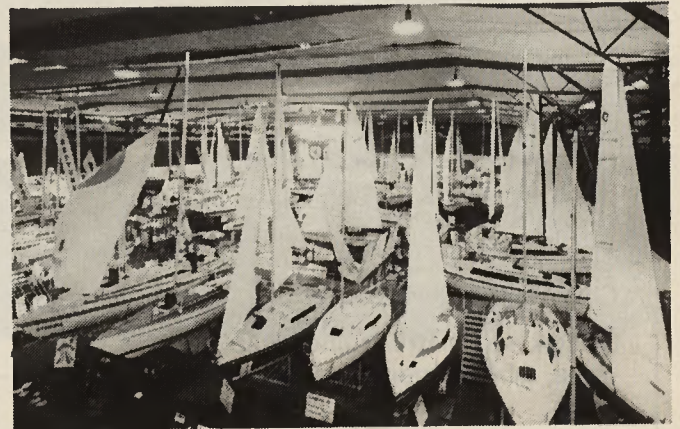
Cependant, le Salon international du nautisme 1983 ne se contente pas d'exposer un certain nombre de produits, mais attache une grande importance à l'information du public. C'est ainsi que diverses associations seront présentes avec

des stands d'information. Citons à cet égard:

- l'Association des propriétaires de bateaux de Genève;
- l'Association suisse des constructeurs navals;
- le Club suisse de régates en haute mer (SORC);
- le Cruising Club de Suisse;
- la Fédération suisse motonautique;
- l'Union suisse du yachting.

D'autre part, des attractions nombreuses et variées rendront la visite du Salon particulièrement vivante. L'exposition sera aussi animée par des conférences, des séances de cinéma et d'autographes.

Bref, il se passera chaque jour quelque chose d'intéressant au Salon du nautisme.



**BUFFET
DE LA GARE
1680 ROMONT
Tél. 037/52 23 47**



Menu du jour - Carte variée - Entrecôte double Marseillaise - Spécialité de poissons selon arrivage - Spécialités de saison

Salles pour banquets et séminaires

M. et Mme Michel Deschenaux-Hostettler - Chef de cuisine

**ÉCHARLENS
HÔTEL DE LA
CROIX-VERTE**



**Fam. J. Ruffieux-Muggli
Tél. 029/5 15 15**

Menu du jour, carte variée
Salle pour sociétés et banquets

Notre spécialité:
cuisse de grenouilles
freiches

Fermé le lundi

RIGHETTI FACCHINETTI

**Maçonnerie - Béton armé
Génie civil
Constructions - Transformations**

1580 AVENCHES

Faubourg 18 - Tél. 037/75 13 09

Scierie du Pré-Vert

AVENCHES - Tél. 037/75 11 42

Propr. F. PRADERVAND - Succ. Famille Bardet

Charpente sur liste en épicéa, chêne, mélèze

Sciage sec: hêtre, frêne, érable, verne, tilleul,
orme, chêne, poirier, cerisier, noyer, mélèze,
sapin

Hôtel de la Couronne

Bar-Dancing
«La Cavale»
Rôtisserie
«La Marmite»

Ses spécialités:
Tournedos sur erdoise
Fondue chinoise
Menu du jour
Certe verrée

Famille J.-P. Schwab
1580 Avenches
Tél. 037/75 11 43



Caravanes TEC
Mobilhomes - Chalets mobiles

Places à disposition



J-P KUNZ AUTOMOBILES

VENTE - ÉCHANGE - ACHAT

1562 Corcelles-Payerne - Tél. 037/61 48 33

1580 Avenches - Rte de Berne 19 - Tél. 037/75 22 44

**A Avenches, réparations toutes marques
dès le 15.02.83**

Oxy Metal Industries (Suisse) S.A.

Route Industrielle 1
Tél. 037/75 31 31



1580 AVENCHES

**Ses lignes de procédés d'électrodéposition
des métaux**

**Sel-Rex - Udylite - Equipement - Opa -
Oxytron**

BONJOUR MONSIEUR LE SYNDIC DE...

Cité au passé historique et au présent touristique

AVENCHES

Fondée vers l'an 30 de notre ère, Avenches est très fière d'être l'une des cités les plus anciennes de notre pays. Selon d'éminents historiens, Aventicum aurait été la capitale de l'Helvétie sous plusieurs empereurs romains. De son glorieux passé, il reste de nombreux et prestigieux vestiges: amphithéâtre, théâtre, temple gallo-romain, forum, enceinte fortifiée, thermes, etc. Des trouvailles de grande valeur sont conservées dans le Musée romain: buste en or de Marc-Aurèle, statues de Bacchus et de Minerve, la louve allaitant Remus et Romulus, les céramiques, les pièces de monnaie, les mosaïques, etc.

La ville actuelle, construite sur la colline où l'on place généralement le Capitole de la cité romaine, présente un aspect fort pittoresque. En suivant le chemin qui monte de la gare on découvre le château reconstruit par les Bernois au XVI^e siècle, sur l'emplacement d'un ancien château épiscopal, d'où la vue embrasse la vallée de la Broye, le lac de Morat et le Vully.

Avenches conserve une importance toute spéciale dans la géographie historique de la Suisse parce que sa situation et son nom la rattachent intimement à Aventicum, la principale cité des Helvètes. «Pour qui vient du nord et ne connaît l'Antiquité que par des livres, dit le professeur Erman, la visite d'Avenches, où musée et amphithéâtre ne forment qu'un tout et se complètent et se vivifient l'un l'autre, est une vraie révélation. C'est le premier contact direct avec l'Antiquité.»

Se trouvant à mi-chemin entre Berne et Lausanne, à proximité du lac de Morat et de la frontière fribourgeoise, Avenches est le chef-lieu du district qui porte son nom. Comme telle, elle abrite la Préfecture, le Tribunal de district, ainsi que les divers bureaux de l'Etat (Registre foncier, Recette, Office des poursuites, Office d'orientation professionnelle, etc.).

Forte de 2200 unités, la population avenchoise est un mélange fort sympathique de bourgeois, de Vaudois, de confédérés et d'étrangers qui, malgré les différences de race, de langue et de religion, y font bon ménage. Au dire du syndic, il est agréable d'y vivre.

La commune d'Avenches (Wifflisburg en allemand) est dirigée par un Conseil législa-



Vue d'Avenches.

tif (Conseil communal de 60 membres) et un Conseil exécutif (municipalité) de sept membres élus tous les quatre ans. Les deux buts principaux que poursuivent les autorités actuelles sont: promouvoir un développement harmonieux de toute l'économie communale, ainsi que, surtout, assurer le bien-être et la joie de vivre à tous ses habitants; en un mot, améliorer la qualité de la vie de chacun.

Municipal depuis 1971, élu syndic en 1978, M. René Stucki, cinquante-trois ans, père de quatre enfants, agriculteur, m'a agréablement accueilli dans son fief avenchois qui a tout pour être heureux. Et, ma foi, il l'est. Pas d'un bonheur tapageur, ni de douce torpeur. Mais un bonheur actif, qui transcende le citoyen, par le travers de ses diverses sociétés et groupements. Un homme qui cherche à faire triompher en

toute circonstance la politique du plus grand bien commun, tout en restant vivant, concret, énergique, ouvert et maître de lui-même. Ce sont les traits que j'ai découverts chez le syndic d'Avenches qui, avec les membres de la municipalité, fait preuve d'esprit civique pour assurer le destin de cette jolie cité vaudoise.

G. Bd

Venir à Avenches c'est l'aimer,
c'est s'y attacher, c'est y rester.

René Stucki

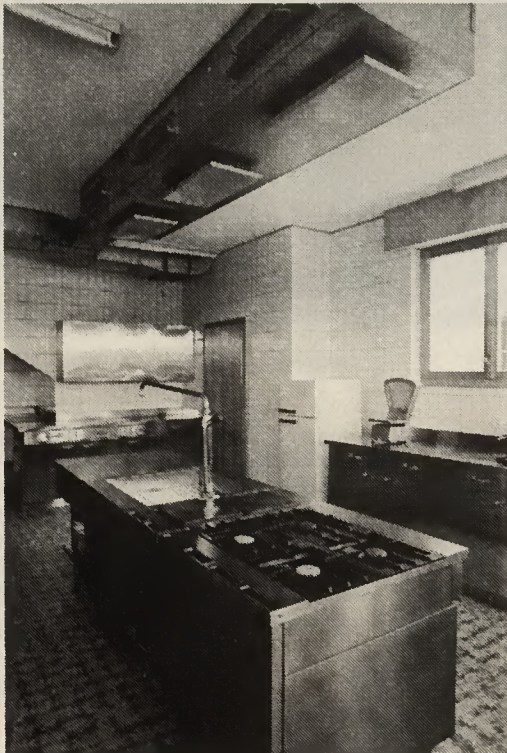
DEPUIS 1962 À AVENCHES

De cette ancienne capitale romaine, notre usine a repris la tradition des grands bâtisseurs. Par une technique d'avant-garde, elle produit, entre autres, des éléments de façades et de ponts ainsi que nos garages préfabriqués.



BTR PREBETON S.A.
Matériaux de construction

1580 AVENCHES, TÉL. 037/75 16 91



Grandes cuisines

Grossküchen

MODERNA S.A.

Avenches et Domdidier

Tél. 037/75 15 84

Aventia Sports

Cycles + Motocycles

Sommer Charles
Rte de Berne 17

Tél. 037/75 11 37

1580 AVENCHES

Le spécialiste du deux-roues



GOURMETS

Chez nous vous trouverez des produits de qualité
Sur commande: divers desserts glacés, pièces montées

et... pour **PÂQUES**, exécutés par nos soins:

lapins, œufs, griottes d'Avenches au kirsch, etc., etc.

Boulangerie-Pâtisserie - Tea-Room

DARGERY André et Fils

28, rue Centrale - Avenches

INTERVIEW

de Monsieur René Stucki, syndic d'Avenches

FI - Comment se présente à l'heure actuelle la situation économique de votre commune?

René Stucki - La commune d'Avenches est dans la moyenne des chefs-lieux des districts du canton de Vaud en ce qui concerne le taux fiscal, qui varie entre 1 fr. 10 et 1 fr. 20 par franc payé à l'Etat. Sur le plan des recettes et des dépenses, nous arrivons à équilibrer nos comptes sans déficit. Nous souhaitons vivement que cela puisse durer, avec des rentrées fiscales qui se portent bien. Cependant, il faut reconnaître que notre commune se trouve dans une situation économique un peu spéciale par rapport au reste du canton, pour la raison qu'Avenches est en dessous des moyennes pour ce qui est des rentrées fiscales sur les salaires, lesquels sont plus bas que la moyenne du canton.

FI - A combien se montent les recettes?

R. S. - Alors que l'exercice 82 a laissé un léger bénéfice, le budget 83, qui approche des sept millions, s'annonce déficitaire.

FI - Peut-on juger la situation économique de votre commune comme saine?

R. S. - Certainement, par rapport à ce qu'elle était il y a une dizaine d'années. Pour preuve, la dette qui s'élevait à 18 millions il y a quelques années n'est aujourd'hui que de 12 millions. Ce qui montre bien l'effort qui a été fait par les autorités pour réduire au maximum cette dette qui est lourde pour une cité de 2200 habitants.

FI - Est-ce qu'une augmentation de la densité démographique pourrait provoquer un accroissement des dépenses?

R. S. - Nous pensons que toute augmentation de population entraîne des dépenses, mais l'infrastructure actuellement en place à Avenches permet à notre commune d'absorber encore quelques centaines d'habitants.

FI - Parlons un peu de cette infrastructure; l'aménagement du territoire est-il réalisé?

R. S. - Le plan de zone fait actuellement l'objet d'une réadaptation exigée par la nouvelle loi fédérale. Il sera adopté par le Conseil d'Etat au cours de cette année. Cette réadaptation comprend de plus grandes zones agricoles, des zones destinées à la construction ainsi que des zones intermédiaires qui nous permettront, dans les dix années à venir, de prévoir de nouvelles zones à bâtir si la demande s'en fait sentir.

FI - Le réseau routier répond-il au trafic actuel?

R. S. - Celui-ci s'avère suffisant jusqu'à la construction de la nationale 1, autoroute dont le tracé est prévu au nord de notre commune et qui est attendue avec impatience par la population de notre région, pour la raison que le trafic actuel devient insupportable pour les habitants d'Avenches. Il y a en effet quelque 12 000 véhicules



M. René Stucki, syndic d'Avenches.



L'école secondaire de district.



qui passent chaque jour dans notre localité, dont 4000 poids lourds. Il est à souhaiter que la nationale 1 soit construite jusqu'à Yverdon, car Avenches ne pourrait absorber tout le trafic d'une autoroute. Ce serait un enfer, donc encore pire qu'à l'heure actuelle. Selon le projet à l'étude, qui a été décidé récemment, l'autoroute en construction, de la Suisse alémanique à Morat, sera prolongée jusqu'à Yverdon avec une sortie et une entrée à Avenches, ceci malgré une certaine réticence de la part des agriculteurs. Pour ma part, l'autoroute est aujourd'hui un mal nécessaire qui doit profiter à tout le monde dans un sens ou dans un autre, mais qui est néfaste à l'agriculture. Il est évident que nous n'attendons pas de miracle de la nationale 1, mais elle sera, sur le plan de la circulation, un bien pour l'ensemble de la région.

FI - Votre commune a-t-elle suffisamment d'eau potable?

R. S. - Avenches a suffisamment d'eau, car elle est en premier lieu ravitaillée par des sources naturelles que la population apprécie tout particulièrement; de plus, elle est raccordée au réseau du consortium des eaux du lac de Neuchâtel, qui a été mis en place il y a quelques années pour Ciba-Geigy, à St-Aubin, consortium qui ravitaille également les communes environnantes.

FI - Qu'en est-il de l'épuration des eaux?

R. S. - Notre station d'épuration a été construite il y a une dizaine d'années par notre commune, à laquelle est raccordée celle de Donatyre, dont la moitié du village se trouve sur territoire avenchois. Nous suivons de très près l'évolution de notre station par des analyses qui nous permettent un contrôle constant, ceci afin d'épurer les eaux usées d'une manière efficace.

La cité d'Avenches vue d'avion.

GLAUS & CIE

Maîtres plâtriers-peintres diplômés
Papiers peints - Décorations



Tél. 037/61 28 33 - 61 25 42

PAYERNE - CORCELLES - AVENCHES

Confection-Nouveautés

godel
René

*Le magasin spécialisé
pour grandes tailles Messieurs*

Tél. 037/75 12 71

1580 AVENCHES

ENTREPRISE E. STAEHLIN

Ferblantier-appareilleur

Rue des Alpes 49 - AVENCHES
Tél. 037/75 27 20



**Coiffure
Mikado** Coiffure pour dames
Therèse Weyermann

Rue Centrale 10
Téléphone 037 75 18 81
1580 Avenches



**Café-Restaurant-Rôtisserie
de la Croix-Blanche**

Famille Moreno ☎ 037/75 11 22
1580 AVENCHES

*Cuisine française
Spécialités espagnoles
Crustacés*

Menu et carte
Paella MAISON - Assiette Tempico
et notre grand choix de mets à la carte
Carte spéciale pour desserts et flambés

Ouverture de la salle de jeux tous les soirs et le week-end

LOUIS DUFFEY

ÉBÉNISTERIE
CHAISES DE STYLE

1580 AVENCHES - Tél. 037/75 16 70

RENÉ COMUNE S.A. AVENCHES



Entreprise générale de maçonnerie
et béton armé

Génie civil

Maîtrise fédérale

1580 AVENCHES

Tél. 037/75 12 27 - Dépôt 037/75 12 64

ANDRALYS

Fabrique
de sièges rustiques
Meubles de style
Copies d'après modèles



Michel Gilliéron
1580 AVENCHES

Tél. 037/75 11 24

FIDUCIAIRE PARADISIO S.A.

Comptabilité
Impôts - Gérance
Location d'appartements

Rue Centrale 2
1580 Avenches

Tél. 037/75 12 66

AVENCHES

terres fertiles de la plaine de la Broye. Le Moulin agricole, la Coopérative agricole et le Centre collecteur des blés en sont le reflet prospère.

FI - Votre cité a-t-elle un avenir industriel?

R. S. - L'industrie s'est développée grâce à une situation géographique favorable (milieu du Plateau suisse). Elle est heureusement, comme l'agriculture, diversifiée et compte des entreprises de petite et moyenne grandeur: le biscuit, le béton précontraint, les machines d'arts graphiques, la chimie, les appareils phoniques, la scierie, les éléments de cuisine, la carrosserie, etc.

FI - Votre cité abrite-t-elle des artisans et le commerce se porte-t-il bien?

R. S. - Nous avons quelques artisans tels que sellier, menuisier, maçons et ébéniste. Sur le plan commercial, notre localité compte qua-

tre établissements bancaires, treize restaurants et plusieurs commerces de détail qui pouvoient aux besoins les plus divers des habitants du for ainsi que des visiteurs.

FI - Avenches n'est-elle pas également une ville touristique?

R. S. - Le tourisme est basé sur la visite des vestiges d'Aventicum et sur les plages sablonneuses du lac de Morat, où se sont organisés de grands campings et caravans (2^e commune suisse pour la surface mise à disposition des campeurs). L'an passé, nous avons fêté les vingt-cinq ans de l'aménagement du camping-plage d'Avenches, qui est fort bien fréquenté durant la belle saison, où l'on évalue à quelque 12 000 personnes le nombre de campeurs qui y séjournent ou qui sont de passage. Ce camping laisse de substantiels bénéfices qui sont destinés à la construction d'une grande salle dont nous parlerons tout à l'heure, à l'organisation d'un Office du tourisme ainsi qu'aux sociétés sportives. Il est géré par la Société de développement, ce qui est à mon sens la solution idéale. Je m'explique. Si le camping-plage d'Avenches était exploité par un particulier, celui-ci n'y verrait que son intérêt personnel, s'il l'était par la commune, une administration n'arrive pas à gérer une affaire de ce genre aussi bien que la Société de développement, qui peut compter sur un comité compétent. Le deuxième camping, qui date de six ou sept ans, qui est exploité par un particulier, représente un revenu appréciable pour la commune qui loue les terrains nécessaires à un prix beaucoup plus élevé que ce que l'agriculture peut payer.

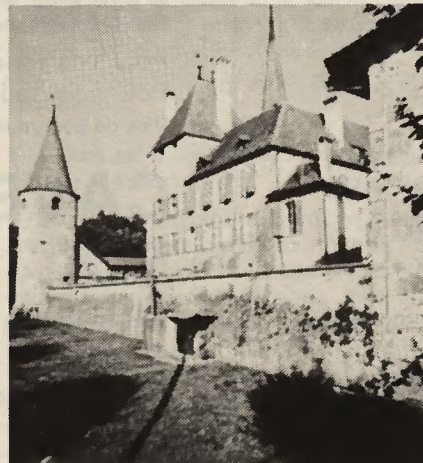
La rue Centrale

Photos G. Bd



FI - L'agriculture a-t-elle de solides racines dans votre commune?

R. S. - A Avenches, l'agriculture occupe encore 8 à 10% de la population, ce qui est supérieur à la moyenne suisse, qui est de 5 à 6%. Elle est la plus diversifiée de notre pays, car on y trouve des planteurs de tabac, de betteraves sucrières, de pommes de terre. Mais les principaux revenus de nos agriculteurs sont l'élevage du bétail, la culture des céréales et la production du lait, environ 700 000 kilos par année destinés à la consommation dans les villes de Payerne et d'Avenches, le solde étant livré à la fabrique de conserves à Estavayer-le-Lac. A l'heure actuelle, notre commune compte encore une vingtaine de paysans. Il y a lieu d'ajouter la grande exploitation de la sucrerie d'Aarberg qui, à une certaine époque, avait défriché les marais sur les terres communales pour y cultiver des betteraves à sucre. Ce domaine s'étend sur une surface de 130 ha. Nous avons également le haras fédéral qui, avec ses 320 chevaux, contribue au maintien de l'élevage équin en Suisse. Comme déjà dit, l'agriculture avenchoise tire donc profit des



Le magnifique château d'Avenches.

FI - Pouvez-vous nous expliquer comment est organisée l'instruction de la jeunesse?

R. S. - Sur le plan primaire, un regroupement scolaire est organisé pour les communes d'Oleyres, de Faoug, de Donatyre et d'Avenches. Pour ce qui est du degré supérieur, nous avons une école secondaire qui accueille plus de 300 élèves provenant du district qui comprend 13 communes. Au-delà de seize ans, la formation des jeunes se poursuit à Lausanne, Yverdon ou Fribourg. La ligne CFF Lausanne-Payerne-Lyss, ainsi que le service d'autobus Avenches-Fribourg assurent le déplacement des écoliers, des étudiants ainsi que de toutes les personnes non-motorisées.

FI - Quel est l'équipement sur le plan sportif?

R. S. - La commune d'Avenches dispose de deux halles de gymnastique équipées d'installations modernes et récemment nous avons inauguré un deuxième terrain de sport ainsi qu'une piste d'athlétisme. Parmi les sociétés à but sportif, nous avons la gymnastique, le football, le volleyball, le judo, le tir, l'équitation, le yoga, la marche, la natation, etc. Les sociétés à but culturel sont la musique, le chant, le théâtre en salle et de plein air (arènes), le club des aînés, le club des jeunes, et comme société à but récréatif nous avons les modèles réduits d'avions.

FI - Si je comprends bien, la population est très active à Avenches?

R. S. - Vous avez raison de soulever cette question, car nous avons également l'Asso-

BOULANGERIE-PÂTISSERIE

PIERRE AEBY

Nos spécialités: délices, cuchaules, Forêt-Noire
Rue Centrale 34 - Avenches - Tél. 037/75 11 26

Coopérative agricole
et meunière
d'Avenches et Salavaux



Huile de chauffage, diesel, produits d'entretien,
huiles pour moteurs, graisses, etc.

Visitez
notre magasin

Articles de
jardin, outillage, etc.

1580 Avenches
Place de la Gare 14
Tél. 037/75 11 66

Dès le 1^{er} mars 83: tél. 037/75 34 34



Tél. 75 12 13

1580 AVENCHES

RADIO - TV - HI-FI - PHOTO
INSTALLATION D'ANTENNES
APPAREILS MÉNAGERS

VIDEO-CLUB K7

mediator

Delacrétaz S.A.

Menuiserie - Agencements
Cuisines

Sous-Ville 3
1580 Avenches

Tél. 037/75 14 48

BOULANGERIE-PÂTISSERIE

Notre spécialité,
c'est la qualité

F. Schmid

Rue Centrale 25

AVENCHES

Tél. 037/75 18 77

B ADERTSCHER OUCHERIE

Charcuterie vaudoise

Rue Centrale - Avenches - Tél. 037/75 12 31

Hôtel-Restaurant de l'Union



1580 AVENCHES

23, rue Centrale

Tél. 037/75 13 84

Menu et assiette du jour
Spécialités aux champignons

Restauration soignée

Cernotzet pour sociétés

Fam. Y. Etienne-Richard

Bonne cave

Une bonne adresse

Pour vos repas
Pour vos cadeaux

Vins de Bourgogne - Bordeëux - Espagne - Italie - Suisse

CAVE ROMAINE S.A.

J.-N. Steffen - Producteur-Encaveur
Avenches - Tél. 037/75 15 81

Faites confiance au professionnel

GEORGES LECOULTRE & CIE

FABRIQUE D'EMBALLAGES MÉTALLIQUES

1580 AVENCHES - Tél. 037/75 11 95

ciation des arènes d'Avenches, qui organise périodiquement des spectacles en plein air, tel que celui qui aura lieu au cours de l'été prochain et pour lequel la commune a déjà versé une contribution de 50 000 francs aux organisateurs, ceci pour la raison que ce genre de manifestation est tributaire du temps et que le dernier spectacle a connu un déficit de 40 000 francs, que la commune a pris à sa charge.

FI - Votre cité doit-elle s'attendre à un développement de caractère résidentiel ces prochaines années?

R. S. - En vingt ans, notre commune a passé de 1500 à 2200 habitants. Ce nombre n'est pas spectaculaire, mais il confirme la sage décision des autorités qui ont réussi à mettre en place une infrastructure qui permet ainsi d'accueillir un certain nombre d'habitants sans qu'elles soient prises au piège par la démographie. Le Conseil exécutif est très heureux d'annoncer, par l'intermédiaire de la revue «FRIBOURG illustré», que l'infrastructure actuellement en place est suffisante pour une population de 3000 habitants.

FI - Quels sont, dans un proche avenir, les projets qui devront être réalisés pour améliorer la qualité de la vie des habitants?

R. S. - Le projet actuellement à l'étude touche tout particulièrement les agriculteurs. Je m'explique. Etant donné que le niveau de la plaine s'est abaissé de huitante cm à un mètre, le drainage effectué il y a cinquante ans ou plus ne fonctionne plus. C'est un gros travail qui devra être entrepris très bientôt et qui va coûter des millions de francs. La première besogne consiste à relever l'eau pour la faire s'écouler dans le lac de Morat.

Il existe un autre projet qui nous tient à cœur, c'est la construction d'une grande salle de 300 places avec une acoustique perfectionnée qui permettra d'offrir des concerts de qualité à la population. Ce nouveau bâtiment comprendra également une salle destinée aux banquets. Une réalisation qui, nous l'espérons, sera inaugurée en 1984.

FI - Est-ce vrai que l'on aime bien manger à Avenches?

R. S. - Cela fait partie de la qualité de la vie.

FI - Que font les autorités pour améliorer les contacts humains?

R. S. - L'information de la commune se fait pour l'instant par le journal local et les assemblées. Nous avons d'autre part deux agents de police qui entretiennent d'excellentes relations avec le public et dont la mission n'est pas de sévir mais de rendre service. Ils ont reçu des ordres très strictes de la part du syndic à ce sujet, car j'estime que le parcage des véhicules en ville, pour ne citer qu'un cas, est plus une affaire de discipline de la population et des visiteurs qu'une surveillance et un contrôle de la police.

FI - Est-ce une lourde charge d'être syndic de la commune d'Avenches?

R. S. - Même à temps partiel, c'est une lourde charge. Par contre, elle m'apporte



Cette enseigne n'est-elle pas le présage d'une escale dans un restaurant?

beaucoup de satisfactions. Ce qui me manque le plus c'est de ne pouvoir être plus souvent à la maison, au milieu de ma famille qui souffre de mon absence trop fréquente ou parfois prolongée. Que voulez-vous, les citoyens aiment voir le syndic à toutes les assemblées, à toutes les manifestations, à tous les enterrements. Lorsque pour une raison majeure je ne suis pas présent à l'ensevelissement d'un habitant de la ville, on ne se gêne pas de m'en faire le reproche.

Pour remplir une telle fonction, il faut avoir beaucoup de temps libre et surtout une épouse qui est à même de me remplacer à n'importe quelle heure de la journée dans l'exploitation d'une ferme. Elle accepte volontiers ces inconvénients puisqu'elle a accepté mon élection, ce dont je lui rends hommage.

FI - Quel est le souhait de l'autorité pour l'avenir d'Avenches?

R. S. - Que la situation économique s'améliore afin que nous puissions fournir du travail à la vingtaine de chômeurs partiels que compte aujourd'hui notre ville. Le Conseil exécutif, comme le Conseil communal, souhaite que la cité avenchoise se développe harmonieusement, que les sociétés locales continuent à remplir leur rôle d'animation, de liaison, afin que dans la commune persiste un véritable esprit de tolérance, de bonne volonté et que chacun y trouve ainsi un réel épanouissement.

Propos recueillis par
Gérard Bourquenoud

Conseil municipal d'Avenches

René Stucki, syndic
Administration générale, domaines

Nelly Guillod, vice-syndic
Forêts

Marcel Chuard, municipal
Police

Jacqy Ginggen, municipal
Urbanisme.

Jean-Claude Treyvaud, municipal
Eaux, voirie

Jean-Pierre Lauener, municipal
Instruction

Philippe Bosset, municipal
Bâtiments

ADMINISTRATION COMMUNALE

Ernest Strelt
Greffé municipal

Michel Doleires
Boursier

QUELQUES CHIFFRES

Habitants	2218
Electeurs	1356
Ménages	850
Fribourgeois	500
Agriculteurs	20

Restaurant de

l'Hôtel de Ville

Avenches



Grand Café-Restaurant
Menu et assiette du jour

RESTAURANT FRANÇAIS

Salle pour banquets et conférences
Tél. 037/75 28 33 - Fermé le jeudi

GEORGES GUILLOD

MENUISERIE-ÉBÉNISTERIE
RESTAURATION DE MEUBLES ANCIENS

1580 Avenches - Tél. 037/75 12 99 - R. du Jura 6

Votre agent conseil pour

FIAT
CITROËN

**Garage
du Faubourg**
Ch. IBACH
1580 AVENCHES ☎037/75 14 23



restaurant

Café-Restaurant
des Arcades

- Sa cuisine bourgeoise
- Jambon de campagne
- Steak de poulain
- Cuisses de grenouilles fraîches
- Filets de perche du pays

YVAN GRANDGIRARD

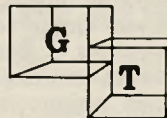
1580 Avenches - Tél. 037/75 11 63

MOULIN AGRICOLE AVENCHES

UFA 037/75 12 33 SEG

Au service de l'agriculture...
Conditionnement et stockage de céréales
Fabrication d'aliments, farine ou granulé,
à base des céréales des producteurs
Possibilité de chargement et livraison en vrac
Exécution soignée et rapide

GALVANO TECHNIC



Adrien Corminboeuf CH-1580 Avenches
Route de Villars 20 ☎ 037/75 14 54

Construction, réparation et entre-
tien d'installations pour la galvano-
plastie

COIFFURE - BOUTIQUE

LUDY

DAMES ET MESSIEURS

Rue Centrale 24

AVENCHES

Tél. 75 11 50

LA BONNE ADRESSE

pour tous vos travaux de:
peinture
gypserie
papiers peints

PIERRE WERREN

Rue des Alpes 47 - Tél. 037/75 14 93

Devis et conseils



Garage-Carosserie W. Näf S.A. Avenches

Vente neuves et occasions, rép. toutes marques

J. Peter - Rte de Berne - Tél. 037/75 10 98



Une vue du camping-plage qui accueille plus de 12 000 personnes durant la belle saison.

Le haras fédéral, vous connaissez?

Aujourd'hui, le haras est essentiellement au service de l'élevage chevalin indigène. Il doit diriger l'élevage vers le but recherché et s'efforcer de maintenir les lignées de sang confirmées. Pour atteindre ce but, il est nécessaire d'avoir des contacts avec l'élevage privé, ce qui est garanti par le fait que le directeur du haras est président de la Commission fédérale des concours de chevaux. La tâche principale du haras est de mettre à disposition des 90 syndicats d'élevage les étalons nécessaires pendant la saison de monte, soit de février à juillet.

Avec la conversion du cheval de trait vers le cheval de selle, le dressage et la formation du cheval prennent toujours plus d'importance. C'est pourquoi le haras fédéral d'Avenches organise de la fin juillet à la fin mars cinq cours d'équitation, d'attelage et de soins aux chevaux pour jeunes filles et jeunes gens qui recherchent sciemment ou inconsciemment le retour à la nature, à la paix par le contact avec le cheval. Ces cours aident à maintenir dans la jeunesse l'intérêt et l'amour de la plus noble conquête de l'homme.

Le haras fédéral d'Avenches est une exploitation d'une superficie de 150 ha, qui comprend en grande partie des prairies et des pâturages, sur lesquels paissent 220 génisses et bœufs, un troupeau de plus de 300 chevaux, ainsi que près de 500 moutons.

Précisions que la Suisse importe chaque année plus de 2000 chevaux, dont 500 pour le sport de compétition. Il reste encore 1500 chevaux de manège et de promenade que l'on pourrait sans autre élever chez



Un attelage pris sur le vif lors d'une promenade dans la cité avenchoise. Photo G. Bd

nous, nous dit M. H. Leuenberger, directeur du haras fédéral d'Avenches. L'élevage chevalin est une production agricole et, aujourd'hui spécialement, au temps de la surproduction de viande et de lait, il serait préférable que les paysans échangent deux ou trois vaches contre une ou deux bonnes juments. Aussi longtemps que la demande en chevaux de selle existe, l'élevage chevalin restera une branche rentable de l'agriculture et de plus une des branches qui procurent le plus de satisfaction.

Nous en reparlerons au cours d'un reportage qui est en préparation et qui sera publié dans notre revue au cours de cette année.

G. Bd

Du nouveau chez les Avenchois: ouverture d'un Office du tourisme

La Société de développement d'Avenches, que préside M. Lucien Ludy, a décidé lors de sa dernière assemblée de créer son propre Office du tourisme qui remplacera à partir du mois de mai prochain le bureau d'information qui, depuis douze ans, était assuré par la Banque cantonale vaudoise. Cette nouvelle organisation s'est avérée nécessaire par le fait de la demande toujours croissante de renseignements et de documentation sur la cité avenchoise. Ce bureau d'information sera tenu par la ravissante Martine Leuzinger qui, depuis quelques années, est occupée à temps partiel au secrétariat de la Société de développement. En plus de son sourire et de son élégance, elle sera à même de fournir tous renseignements utiles aux touristes de passage dans cette ville. Etant donné qu'elle sera occupée à plein temps pendant la saison estivale et le matin uniquement durant le reste de l'année, sa collaboration et sa disponibilité faciliteront grandement la tâche du comité de la SDA.

Dès que ce nouvel office sera ouvert, la Société de développement va encore intensifier et élargir sa promotion en Suisse et à l'étranger. Elle envisage également de collaborer plus activement et de mettre à disposition de l'Association des arènes son bureau pour la location et la vente de billets concernant les manifestations et les spectacles en plein air. D'autre part, par la création de cet Office du tourisme, la SDA veut favoriser la montée des hôtes du camping-plage d'Avenches jusque dans la cité. Et encore, à longue échéance, faire en sorte que lorsque l'autoroute sera ouverte au trafic la cité d'Avenches, au passé historique et au présent touristique, ne soit pas oubliée sur les cartes routières et les itinéraires touristiques de notre pays. Avec les excellentes relations qui existent entre la commune et la Société de développement, nous sommes déjà convaincus que la ville d'Avenches va pouvoir maintenir sa carte de visite, même si la nationale 1 n'est réalisée que dans dix ans.

Texte et photo G. Bd



Pour être dans le coup **AUTO-ECOLE**
DOMINIQUE CORMINBOEUF
AVENCHES C'est chouette

037 75 29 46

SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT D'AVENCHES

OFFICE DU TOURISME - Tél. 75 11 59

CAMPING - PORT - PLAGES 5 étoiles

ouvert du 1^{er} avril au 30 septembre - Tél. 75 17 50

Hôtel-Restaurant de la Gare

Famille Guinnard

Menu et carte

Spécialités:

Filets de perches



1786 Sugiez

Tél. 037/73 14 08

CHAMPIGNONS S.A.

1580 AVENCHES

Tél. Culture: 037/75 14 02
Privé: 037/75 19 49

Coiffure GYGER AVENCHES

Membre du Cercle des arts
et techniques suisse de la
coiffure féminine

Tél. 037/75 15 04

Chez nous,
vos cheveux sont entre
de bonnes mains



Pour la beauté de vos
cheveux, nous utilisons
les produits Kerastase de L'Oréal.

Votre Coiffeur-Conseil **KERASTASE**



- Conseils, projets et réalisations de jardins privés et publics
- Pièces de sport
- Entretien et transformations de propriétés
- Veste assortiment de plantes de pépinières

André Schaltegger

Maitrise fédérale
Pépinériste-Paysagiste

1580 AVENCHES
Tél. 037/75 25 75

AVENTICUM

vaut un détour

Venez visiter les ruines romaines
et la collection variée et instructive du

MUSÉE ROMAIN D'AVENCHES

Ouvert tous les jours (sauf les mardis jusqu'à fin février)
de 9-12 et 13-17 h.

Guide à disposition sur demande:
037/75 17 27 ou 75 17 30

Habitants d'Avenches, du Vully fribourgeois et de Villars-le-Grand

souscrivez un abonnement à
FRIBOURG illustré

Nom:

Prénom:

Rue:

NP et localité:

Signature:

Paiement de l'abonnement à réception du bulletin de
versement. Compte de chèques postaux 17-2851.

A retourner à **FRIBOURG**

Rte de la Glâne 35, 1700 Fribourg.

AVENCHES

«Cérémonies de l'Aube»: une création mondiale aux arènes d'Avenches l'été prochain

Après «Prométhée enchaîné», «Antigone», «Montserrat» et «Alexandre le Solitaire», l'Association des arènes d'Avenches, laissée en veilleuse à la mort, en 1962, de M^{lle} Marie-Madeleine Doleires, se devait de reprendre le flambeau.

En 1976, «La Reine Berthe» ravive l'enthousiasme des Avenchois et de quelque 9000 spectateurs.

En 1978, «Davel» de Constançon attire dans les arènes plus de 10 000 spectateurs et une fois encore la population avenchoise participe à la grande aventure d'un spectacle en plein air.

En 1983, le cadre prestigieux des arènes va servir de décor à une «tragédie historique»: «Cérémonies de l'Aube» de Carlos FUENTES, auteur mexicain contemporain. Le texte, symbolique, et par là proche de la tragédie grecque, est à la portée de tout le monde. Il relate la rencontre de deux civilisations totalement hermétiques l'une à l'autre: l'empire aztèque et le monde de la puissante Espagne. Puis, c'est la rencontre de deux hommes:



MOCTEZUMA, empereur aztèque, et CORTÉS, le conquérant, symbolisant l'un le pouvoir de la fatalité et l'autre celui de la volonté. Entre ces deux hommes, MARINA



(Malitzin Malintche) la maîtresse de Cortés, au triple nom de déesse, d'amante et de mère traîtresse, donnera naissance au premier métis, à ce premier Mexicain porteur

d'un monde nouveau, symbolisant le pouvoir de la parole. Carlos FUENTES, romancier de portée universelle, fait passer ici le souffle de l'antique question sur l'homme, son destin historique, sa liberté créatrice. La mise en scène en sera assurée par Michel GROBETY de Lausanne, acteur et metteur en scène connu qui entend apporter un souffle nouveau au théâtre des arènes. Quant à la musique, elle a été confiée à un jeune musicien vaudois de talent, Jean-François BOVARD, alors que le Genevois Roland DEVILLE brosera les décors et dessinera les costumes.

Pour mettre sur pied une telle réalisation et lui donner toute son ampleur, le metteur en scène a besoin de beaucoup de monde. Pour reconstituer l'armée des conquérants de Cortés et les Indiens de Moctezuma, il faut encore des acteurs et figurants. Si vous voulez participer à une grande aventure, si vous vous sentez l'âme d'un soldat espagnol, d'un Indien ou d'un marchand mexicain, alors rendez-vous vous est fixé le lundi 21 février, à 20 h., à la salle du Collège de Ville à Avenches. Vous serez les bienvenus.

Les représentations de cette création mondiale auront lieu entre le 1^{er} et le 17 juillet 1983.

Renseignements auprès de Bernard EYMANN.
Tél. 75 11 02.

AVENCHES- AVENTICUM

Située sur la route nationale 1, à l'extrême nord du canton de Vaud, à 55 kilomètres de Lausanne et à 36 kilomètres de Berne, Avenches la Romaine est une pittoresque bourgade de 2200 habitants. C'est un chef-lieu de district. Altitude: 480 mètres. Cette cité, sous le nom d'Aventicum, a joué un rôle éminent dans l'histoire romaine et possède un passé glorieux, comme en témoignent les nombreuses et importantes ruines datant de cette époque.

Aventicum fut fondée par l'empereur Auguste pour être la capitale de la civitas Helvetiorum et devint vite une ville florissante. Sous Vespasien, elle fut promue au rang de colonie. C'est avant tout durant le II^e siècle qu'elle joua avec distinction son rôle de centre administratif et culturel de la Suisse romaine; elle compta alors plus de 20 000 habitants. Plusieurs bâtiments publics témoignent encore de l'importance et du bien-être de la ville. Cette heureuse époque





Sur cette colline, les maisons familiales poussent comme des champignons.

prit fin d'une façon abrupte en 259, quand les Alamans prirent et dévastèrent Aventicum. Un peu plus tard, aux V^e et VI^e siècles, la ville regagna une partie de son ancien prestige comme centre d'un des plus anciens évêchés de Suisse.

Citons tout d'abord l'Amphithéâtre, vaste arène entourée de gradins, pouvant contenir plus de 8000 spectateurs. Cet édifice a été, en partie, reconstitué. A l'est de la ville se trouve le Théâtre romain, immense hémicycle en voie de restauration. En face du Théâtre se dresse le Cigognier, élégante colonne de marbre qui faisait partie d'un grand temple. C'est la seule colonne romaine restée debout en Helvétie. A un quart d'heure de marche, la Tornallaz se profile sur l'horizon oriental. C'est la seule des septante-quatre tours flanquant la muraille d'enceinte, longue de 5,6 kilomètres, qui ait subsisté. Des vestiges importants de ce rempart relient la Tornallaz à la porte de l'Est. Cette porte monumentale, de 40 mètres de façade, avec six passages et deux tours de défense, se trouvait sur la grande artère romaine qui, venant de Rome par le Grand-Saint-Bernard, s'acheminait sur Vindonissa et Augst après avoir traversé Aventicum. Edifiée sur l'entrée de l'Amphithéâtre, se trouve la Tour du Musée qui, après bien des transformations, est devenue le siège du Musée romain.

Cette longue histoire a laissé des souvenirs que l'on a classés dans ce musée ouvert au public

chaque jour. Il contient une des plus remarquables collections d'antiquités gallo-romaines de la Suisse et le buste en or de Marc-Aurèle, pièce unique au monde. Non loin de l'Amphithéâtre se trouve le château.

Promenade sur les remparts.



Vestiges romains d'une rare beauté.

Reconstruit par les Bernois au XVI^e siècle, il constitue un édifice des plus représentatifs de la Renaissance en Pays vaudois. A remarquer le gracieux portail au pied de la tour octogonale. La Tour de Benneville et la Tour des Voleurs font partie du mur d'enceinte dont la reconstruction fut or-

donnée en 1087 par l'évêque Burkard d'Ottingen. L'église actuelle date de 1711. Elle est adossée à une ancienne chapelle romane.

Avenches est actuellement connue pour son activité économique, dont le développement tranquille ne fait pas parler d'elle, mais évite aussi les à-coups; de telle manière qu'aujourd'hui la région toute entière est prête à recevoir de nouvelles industries, des zones équipées sont installées.

Avenches possède une des plus belles plages naturelles, avec plus d'un kilomètre de sable fin. Le camping Avenches-plage est situé dans un cadre idyllique avec accès direct au

lac. Installations sanitaires modernes avec eau chaude et froide. Ombrage aux abords immédiats. Accessible aux voitures avec possibilité de stationnement. Restaurant, divers magasins, vraiment une situation idéale pour le camping.

Le port de petite batellerie se trouve dans la baie entre Faoug et Salavaux. Il est situé devant le rivage, entouré sur trois côtés par des pierres du Jura. Le côté intérieur du môle en gradins facilite l'accès aux bateaux. Un nombre suffisant de places de passage est à la disposition des visiteurs le long du quai. Les usagers du port profitent également de tous les équipements du terrain de camping, peuvent pratiquer le ski nautique, la pêche, etc. On y trouve également des pédalos et des planches à voile.

Quoique Avenches ne soit pas sise sur le lac, une visite s'y impose néanmoins et le soussigné est à votre disposition pour vous renseigner ou vous aider à organiser une visite si vous venez dans ce coin de pays.

Richard Heimo



L'église Sainte-Marie-Madeleine, érigée à la fin du XI^e siècle.

Entreprise Raymond Etter, Villars-le-Grand - Avenches:

déjà une décennie au service de la population

C'était en 1973. Alors qu'il n'avait que vingt-deux ans et qu'il venait de terminer son apprentissage de technicien sur radio et télévision à Payerne, M. Raymond Etter ouvrait un atelier de réparations à l'ancienne école communale de Villars-le-Grand, son village natal. Travaillant d'abord seul, il voua une attention toute particulière à l'amélioration et à l'installation des antennes qui sont des facteurs importants pour obtenir et garantir des images de qualité sur le petit écran.

L'année 73 est aussi celle de la grande aventure, celle de la TV couleur. En 1974 il obtient la concession fédérale des PTT et engage son premier apprenti. Petit à petit l'entreprise s'agrandit et connaît un développement fort réjouissant. C'est ainsi qu'en 1979 un magasin est inauguré à la rue Centrale 46, à Avenches, suivi en 1982 de l'ouverture d'un nouvel atelier de réparations à Villars-le-Grand. Bien qu'ayant acquis une clientèle de plus en plus étendue dans le Vully, à Payerne, à Avenches et dans tous les villages environnants, M. Etter veille à ce que son entreprise garde son caractère familial.

De la vidéo au disque laser

Sachant l'évolution apportée par la technologie dans le domaine de la vidéo, M. Raymond Etter a toujours conseillé à ses clients de patienter jusqu'en 1981 pour effectuer l'achat d'un appareil vidéo, année au cours de laquelle ce nouveau système de transport des images était reconnu comme étant parfait, parce que beaucoup plus perfectionné que quelques années auparavant. Pour ceux qui ne le savent pas encore, il y a lieu de préciser que la vidéo permet non seulement d'enregistrer des programmes en votre absence, mais elle donne également la possibilité d'enregistrer une émission sur France 3, par exemple,



M. et M^{me} Raymond Etter et leur fille.

pendant que vous regardez un autre programme sur la TV romande. Si le cœur vous en dit, vous pouvez aussi visionner un film sur vidéocassette. C'est dans ce but que M. Etter a créé le vidéo-club qui permet à chaque propriétaire d'une vidéo de se rendre à son magasin et de louer son film préféré. Pour information, la cotisation annuelle du vidéo-club ne dépasse pas soixante francs. La vidéo c'est aussi filmer par caméra et regarder sur votre écran les images que vous avez filmées. Parmi les nombreux avantages offerts par cette nouveauté, il y a la possibilité en cours de film de revenir en arrière et de revoir directement l'image dans la caméra, ainsi que de réfilmer une autre image sur un passage qui ne satisfait pas.

Mais l'avenir c'est aussi le disque à lecture laser, qui ne mesure que 12 cm de diamètre. La platine de lecture, qui ne sera livrable qu'en mars 83, peut s'adapter sur toutes les chaînes Hi-Fi. Ce

qui est extraordinaire dans cette nouveauté, c'est que le disque laser est inusable et incassable. Sa qualité de reproduction du son est parfaite. Une démonstration présentée au stand TV Etter par la Maison Philips au dernier Comptoir d'Avenches, en octobre 82, a conquis le public. Vu l'intérêt suscité par ce nouveau système conçu par les laboratoires de recherche Philips, M. Etter a eu l'occasion, en 1980, de suivre un cours d'introduction qui a été organisé en Hollande. Enfin, le télétexte, qui est déjà diffusé sur la chaîne Suisse alémanique sera lancé sur celle de Suisse romande au cours de cette année. Le télétexte est un système d'information destiné aux abonnés de la TV qui, avec cette nouveauté, sont informés aujourd'hui sur ce qui paraîtra demain dans la presse. L'information arrive sur votre écran à n'importe quelle heure de la journée et de la nuit. Et le téléspectateur peut même choisir la rubrique qu'il désire: météo, cours de la bourse, sports, etc. Notons encore que les téléviseurs 83 sont équipés du système télétexte, ce qui montre bien l'évolution de la technologie à l'approche de l'an 2000.

Par ce petit tour d'horizon, M. Raymond Etter a voulu informer sa fidèle clientèle sur l'avenir des télécommunications et se réjouit, avec sa femme et son personnel, de vous conseiller judicieusement sur tous les achats que vous ferez en 83, année qui marque le dixième anniversaire de son entreprise.

G. Bd

Reportage publicitaire



Patrons et personnel de l'entreprise

Raymond Etter, Villars-le-Grand
Technicien radio-TV

Lyse Etter, Villars-le-Grand
Employée de commerce

Bernard Vessaz, Chabrey
Technicien radio-TV

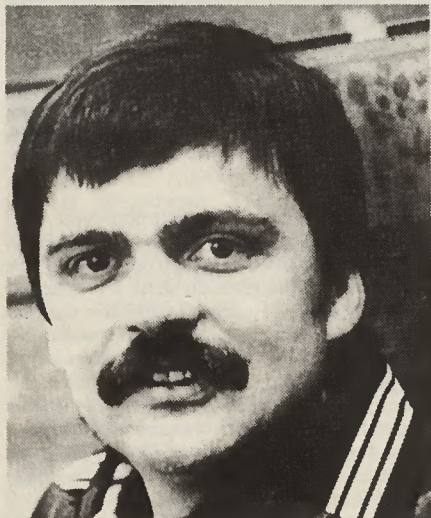
Béatrice Liniger, Avenches
Apprentie de commerce

Olivier Ginggen, Avenches
Apprenti radio-TV

Jean-Michel Gumy, St-Aubin
Apprenti radio-TV

Hockey sur glace Rencontre avec René Fasel «LE CONCERT DOIT ÊTRE RÉUSSI»

René Fasel, président des arbitres suisses.



«Je compare un match de hockey sur glace à un concert. L'entraîneur tient le rôle du compositeur, les joueurs sont les musiciens et l'arbitre le chef d'orchestre. Si la communion est totale entre tous ces éléments, le concert est réussi». Celui qui s'exprime ainsi, c'est René Fasel, médecin-dentiste à Fribourg et grand patron des arbitres suisses de hockey sur glace. A 33 ans, il endosse une lourde responsabilité, tant il est vrai que les arbitres restent les mal-aimés des patinoires suisses. René Fasel le sait mieux que quiconque, lui qui a gravi toute la filière pour atteindre aujourd'hui ce rang qui en fait l'une des personnalités les plus importantes du pays en matière de hockey sur glace.

«Parfois ça me fait mal au cœur de ne plus arbitrer, mais mes fonctions à la tête de ce que je nommerai «la troisième équipe» sont passionnantes et me font oublier cette envie de descendre dans l'arène, au milieu des

joueurs, de retrouver ces contacts, voire cette complicité qui existe entre arbitres et joueurs, ce que le public ne voit pas toujours. Je dois maintenant me consacrer à une autre tâche, qui est celle de composer le meilleur trio d'arbitres, de motiver les jeunes parce que les portes de la ligue nationale leur sont grandes ouvertes et rendre aussi notre corporation la plus sympathique possible vis-à-vis des médias et du public.»

Savoir vendre

Les arbitres sont souvent qualifiés d'épithètes peu glorieuses, même si leur décision est justifiée. Le supporter qui ne voit que son équipe ne leur pardonne aucune défaillance, même la plus légère. C'est surtout là que l'arbitre doit montrer sa personnalité. «Une décision contestée par un non-connaisseur laisse généralement l'arbitre insensible. Par contre, il n'en est pas de même lorsqu'un

Deux minutes de pénalité à Bärtschi (HC Bienne).



Du courage il en faut aussi aux arbitres pour intervenir dans une bagarre de ce genre.



joueur, un entraîneur ou un journaliste adoptent une attitude inconvenante alors que le directeur de jeu a raison. Le cas d'antisportivité est alors flagrant et ceci est une chose qui me révolte spécialement. Dans de telles situations, la personnalité de l'arbitre joue un grand rôle. S'il sait vendre sa décision, la faire accepter par les joueurs directement intéressés, il a une très grande chance de s'attirer le respect qu'il mérite», explique René Fasel à propos de l'attitude négative et souvent houleuse manifestée à l'encontre de ses administrés.

Oui à la dureté, non à la violence

Certaines critiques ont été émises à l'égard de la tendance que prend actuellement le hockey sur glace. En ce sens que, afin d'aguerrir nos joueurs avant les contacts internationaux de mars prochain, les arbitres tolèrent des charges plus appuyées que précédemment. D'où un jeu plus rude.

«J'ai demandé aux arbitres de se montrer plus coulant lors des charges corporelles, d'accepter un hockey plus rude, mais de stigmatiser avec la plus grande énergie possible tout acte de violence. Cette décision a été prise suite à une longue discussion que j'ai eue avec l'entraîneur national Bengt Ohlson. Je partage son avis sur ce point, si nous voulons que notre équipe nationale soit concurrentielle dans les tournois et autres championnats du monde, il faut absolument que nos joueurs soient en mesure de résister à certaines charges dures, mais autorisées. L'expérience est à mon avis concluante, les joueurs eux-mêmes manifestant leur satisfaction. Des voix se sont élevées ici ou là, principalement en Romandie (Réd. du côté de Lausanne), mais mon opinion est catégorique. Le joueur qui se plaint de cette évolution est un homme qui physiquement n'est pas prêt. Et quitte à décevoir ou à frustrer quelques-uns, je maintiens que le hockey sur glace est un sport viril qui doit être joué par des hommes en pleine possession de tous leurs moyens.»

Les bons et les mauvais côtés

Avant d'officialier en catégorie supérieure, l'arbitre fait un dur apprentissage. «J'admire les gens qui se dévouent pour siffler en deuxième ou troisième ligue», avoue René Fasel. Les qualités, l'expérience, le «feeling» conduisent ensuite les meilleurs directeurs de jeu à la ligue nationale, peut-être à une carrière internationale. Ce fut le cas pour notre interlocuteur qui débuta sa carrière tout au bas de l'échelle en 1973, avant de gagner des galons internationaux qui l'amènerent à diriger des matches en URSS ou en Finlande. «Des souvenirs extraordinaires», confie-t-il en aparté. «C'est là le bon côté de l'arbitrage, il ne saurait être oublié», poursuit René Fasel. «Par contre, la personne qui

me dit que l'arbitre siffle pour de l'argent me laisse rêveur. Certes, un match rapporte 180 francs à l'arbitre principal, soit annuellement une somme variant entre 3000 et 4000 francs. Mais qu'est-ce que ceci compte tenu de la fatigue, des déplacements sur des routes souvent enneigées, de la pression du public ou des médias, de l'inévitable stress? A mon sens l'arbitre ne s'attarde pas sur ces considérations financières de second ordre. Il est avant tout un homme qui aime le hockey, qui apprécie les joueurs et qui veut, comme je l'ai déjà dit, que le concert soit réussi.»

Marcel Brodard
Photos Pierre-François Bossy

«Savoir vendre sa décision.» Ici Lüdi de Fribourg Gottéron ne semble pas entièrement du même avis que l'arbitre.



Diversité des lettres romandes

En suivant le fil de mes lectures, je vous propose aujourd'hui trois auteurs romands, soit autant de styles et de genres, une diversité qui correspond à l'attente des lecteurs. L'une de ces œuvres m'a beaucoup touchée, ce qui ne signifie en rien qu'elle surpasse les autres. Elle est tout simplement différente et correspond à mes goûts. La similitude entre ces trois auteurs s'arrête au choix du mode d'expression: l'écriture qu'ils manient tous avec originalité, mais poursuivant chacun leur but.

JEAN MARIE GIOVANNA LES VISAGES SUCCESSIFS

L'AGE D'HOMME

«LES VISAGES SUCCESSIFS»

de Jean-Marie Giovanna
Ed. L'Age d'Homme, Lausanne

Ce roman est une promenade dans une galerie de portraits, mais ceux-ci restent ouverts pour vous permettre d'y entrer. L'auteur esquisse les formes que nous accentuons au fil de la lecture. Claude Palmieri, le personnage central du roman, narre sa vie et son itinéraire sentimental à travers les portraits des femmes qui l'ont accompagné sur ce long chemin. La transparence de l'écriture dégage l'âme des personnages de leur enveloppe charnelle et ils sont plus vrais que nature. Au fait, qui sont-ils? l'auteur? vous? moi? Peu importe, ils sont ce que nous voulons qu'ils soient. Fictifs puisque personnages de roman, mais aussi réels puisque nés de l'esprit de Jean-Marie Giovanna pour nous faire partager sa réflexion à propos de ces rencontres, parfois dues au hasard, qui font de notre vie ce qu'elle est. Un très très beau roman qui se poursuit bien après la lecture des «VISAGES SUCCESSIFS».

«LE BAL DÉMASQUÉ» d'Edith Habersaat

Ed. L'Age d'Homme, Lausanne

Si les subtilités du langage, l'expression à plusieurs degrés, l'écriture poétique vous fascinent, vous lirez et relirez avec un plaisir multiplié les nouvelles d'Edith Habersaat. Elle dompte l'écriture au point de lui faire exprimer les pulsions et les phantasmes que déclenchent en chacun les événements de la vie, les rapports sociaux. Edith Habersaat raconte cette partie de soi que l'on se refuse parfois à comprendre et elle le fait avec une virtuosité qui dérouté et fascine.

EDITH HABERSAAT LE BAL DÉMASQUÉ



L'AGE D'HOMME

Les primates

Jusqu'au 27 février, se tiendra au Musée d'histoire naturelle de Fribourg une exposition réalisée par le WWF Suisse sur les primates, animaux de l'ordre des mammifères placentaires, à dentition complète et à main préhensile. Font partie de l'ordre des primates: les lumuriens, les tarsiens, les simiens et les hominiens. Une exposition à ne pas manquer.



H. Diller/WWF



«La colline» Romont

«TIRE TON CAPUCHON» de Louis Page

Ed. La Colline, Romont

Il n'est pas nécessaire de présenter longuement Louis Page aux lecteurs de FRIBOURG illustré. Il est suffisamment connu par les nombreux ouvrages nés de son

intérêt pour le Pays de Fribourg. Louis Page nous livre aujourd'hui son dernier roman. L'histoire se passe en Pays glânois dans l'entre-deux-guerres. A travers l'expérience vécue par Henri Dupré, l'auteur brosse, avec chaleur, une fresque colorée des mœurs, des senteurs et de la région. Le jeune instituteur, héros de ce roman, va apprendre à ses dépens qu'il est parfois bien difficile de se retrouver à travers les méandres de l'âme humaine et les intrigues sociales qui naissent des rapports de forces entre édiles locaux. Henri Dupré est l'objet d'un marchandage dont les buts n'ont que faire de la personnalité et des aspirations du jeune instituteur. Comment ce dernier va-t-il protéger son intégrité? C'est cet itinéraire que nous narre Louis Page avec une extrême sensibilité aux us et coutumes du monde paysan dont il est un témoin attentif de longue date. Un vrai roman du terroir.

Monique Peytregnet

La léproserie et les chapelles de Bourguillon

Par Jean Dubas

Cet «aperçu» historique et artistique vient de paraître aux Editions du Cassetin à Fribourg, qui publient des ouvrages consacrés aux nombreuses facettes du passé et de la culture du Pays de Fribourg.

Les travaux du D^r Jean Dubas portent essentiellement sur les témoignages historiques tels que le mobilier et l'art populaire, pour ne citer qu'eux. Son dernier livre nous raconte le destin extraordinaire du hameau de Bourguillon. Nous remontons au Moyen Age, et plus précisément à l'époque où les échanges reprennent et l'Europe subit de terribles épidémies contre lesquelles la science médicale du temps était fort de munie. La peur des contaminations imposa aux malades une vie de parias, de demi-morts et Bourguillon fut un de ces centres d'accueil pour les lépreux que l'on éloignait ainsi de la cité florissante qu'était Fribourg.

Au cours des siècles, plusieurs chapelles furent construites à



proximité de la léproserie, même si aujourd'hui il n'en subsiste qu'une dédiée à la Vierge Marie. Bourguillon devint un lieu de pèlerinage pour des raisons qu'il est difficile de déterminer avec certitude.

Après cette intéressante reconstruction historique, M. Jean Dubas analyse, dans le détail, le riche patrimoine artistique que représente l'actuelle église de Notre-Dame de Bourguillon. Une iconographie de grande qualité renforce son commentaire et des chronologies et bibliographies complètent ce très bel ouvrage dont la rigueur en fait beaucoup plus qu'un «aperçu» parce que c'est l'histoire - avec un grand H - de Bourguillon que le D^r Jean Dubas vient de restituer pour nous.

Monique Peytregnet

© Les Editions Fragnière Fribourg

présentent

DIDIER ROTZETTER
alias **LUC D'ARMONT**

dans

L'énigme du Duc Bertold

avec

Michèle Curty: Michèle Justo Garcia: André Lepierre
et Gilbert Jenni dans son propre rôle

Scénario: Didier Rotzetter et Jeen-Merie Rolle

Mise en scène: Jeen-Merie Rolle

Prises de vue: Aldo Colombini

Nous tenons à remercier la direction et le personnel du Duc Bertold pour leur précieuse et amicale collaboration durant tout le tournage.

PROFITANT D'UNE JOURNÉE DE REPOS, LE JEUNE REPORTER LUC D'ARMONT S'ADONNE À L'ÉQUITATION, L'UN DE SES SPORTS FAVORIS.



(Quel calme... La forêt est particulièrement belle à cette saison et...)



MALGRÉ LA PLUIE, LUC SAVOURE CHAQUE MINUTE DE SA PROMENADE.

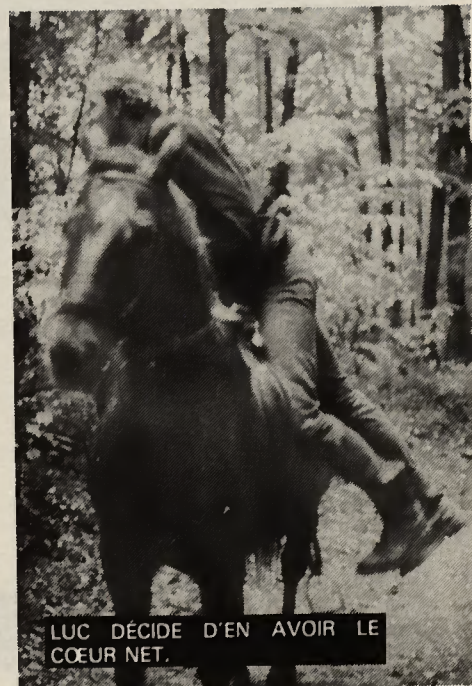
SOUDAIN, LE CHEVAL SE CABRE.



(Il a dû sentir ou apercevoir quelque chose...)



LUC DÉCIDE D'EN AVOIR LE COEUR NET.

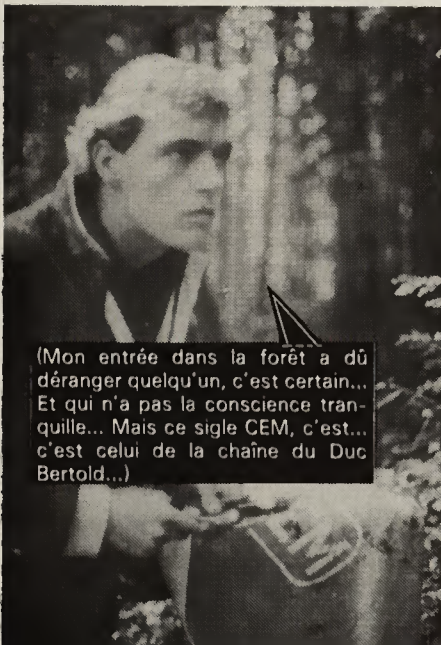




(Tiens, mais quelle est cette tache blanche dans le buisson?..)



EN S'APPROCHANT, IL DÉCOUVRE ALORS UN LINGE CONTENANT DE L'ARGENTERIE ET MACULÉ DE SANG.



(Mon entrée dans la forêt a dû déranger quelqu'un, c'est certain... Et qui n'a pas la conscience tranquille... Mais ce sigle CEM, c'est... c'est celui de la chaîne du Duc Bertold...)

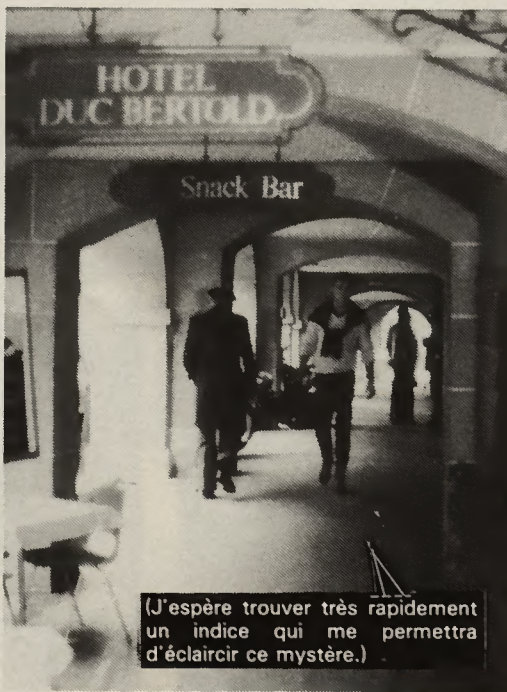


(La coïncidence est peut-être un peu trop belle, mais c'est sûrement dans cet établissement que se trouve la clef de l'énigme.)



La promenade est terminée ma belle; il va falloir nous quitter...

Avec regret, Luc d'Armont abandonne la campagne et, le cheval ramené à son box, il roule en direction de Fribourg. Dix minutes plus tard, il parque son véhicule à proximité du Duc Bertold, son point de chute.



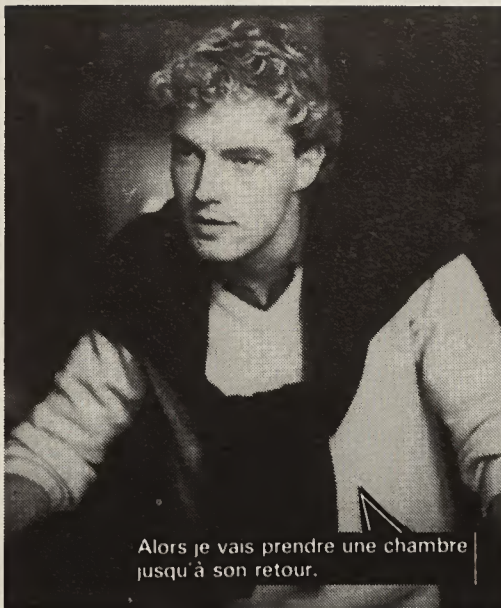
(J'espère trouver très rapidement un indice qui me permettra d'éclaircir ce mystère.)



PEU APRÈS, LUC SE PRÉSENTE À LA RÉCEPTION DE L'HÔTEL ET DEMANDE À PARLER AU DIRECTEUR.

Mademoiselle, M. Gilbert Jenni est-il là?

Non, Monsieur, je regrette, il est absent deux ou trois jours.



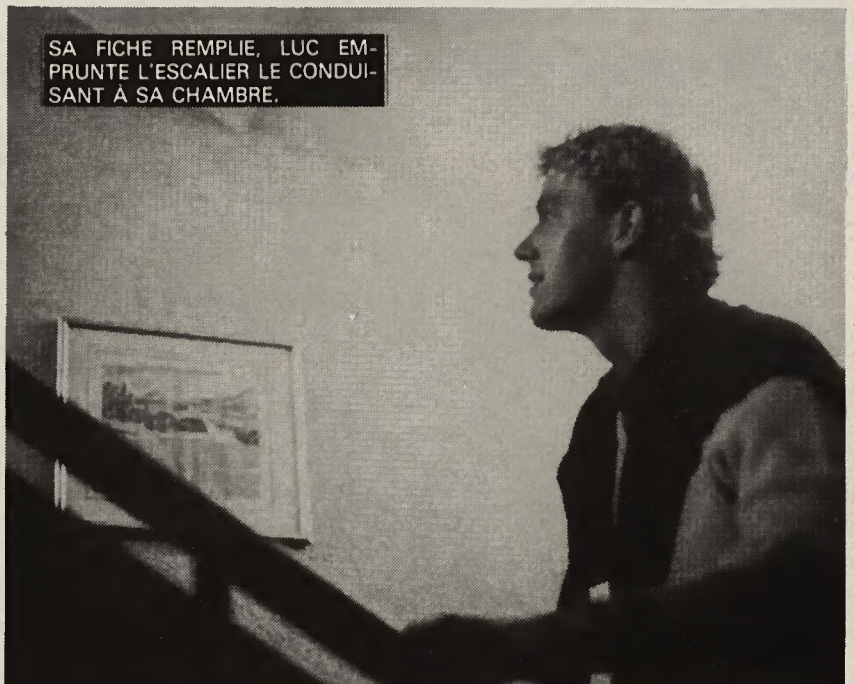
Alors je vais prendre une chambre jusqu'à son retour.



Nos chambres sont très confortables, Monsieur, vous verrez. Et je vous souhaite un bon séjour parmi nous.



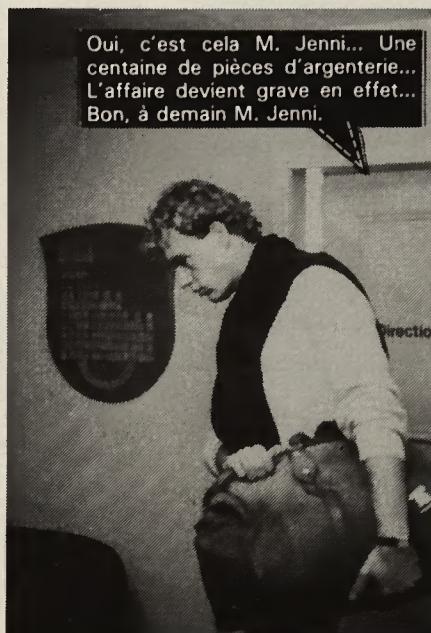
(Je ne peux parler de cette affaire qu'à Gilbert... Et il vaut mieux l'attendre ici.)



SA FICHE REMPLIE, LUC EMPRUNTE L'ESCALIER LE CONDUISANT À SA CHAMBRE.



EN PASSANT DEVANT LE BUREAU DE LA DIRECTION, SON ATTENTION EST ATTIRÉE PAR LA VOIX DU SOUS-DIRECTEUR QUI EST EN TRAIN DE TÉLÉPHONER.



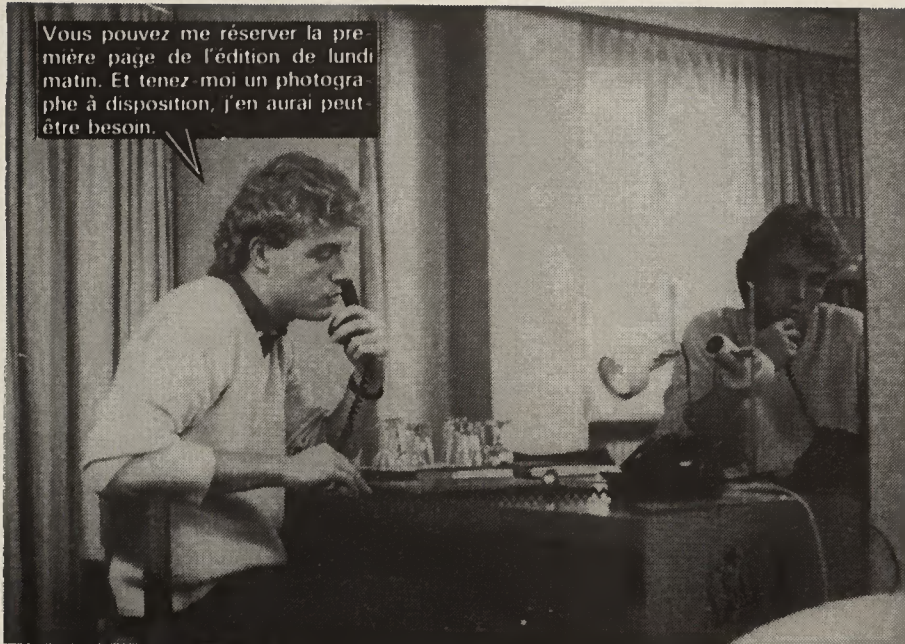
Oui, c'est cela M. Jenni... Une centaine de pièces d'argenterie... L'affaire devient grave en effet... Bon, à demain M. Jenni.



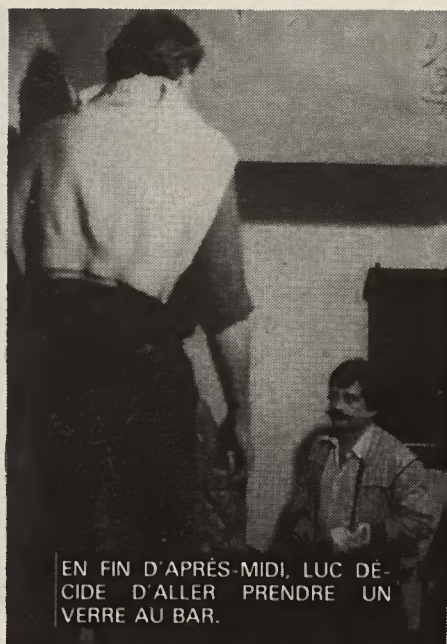
UNE FOIS INSTALLÉ DANS SA CHAMBRE, LUC APPELLE SON JOURNAL POUR SIGNALER SON ABSENCE.

... Et ne vous inquiétez pas... Je suis sur un coup fantastique, je crois...

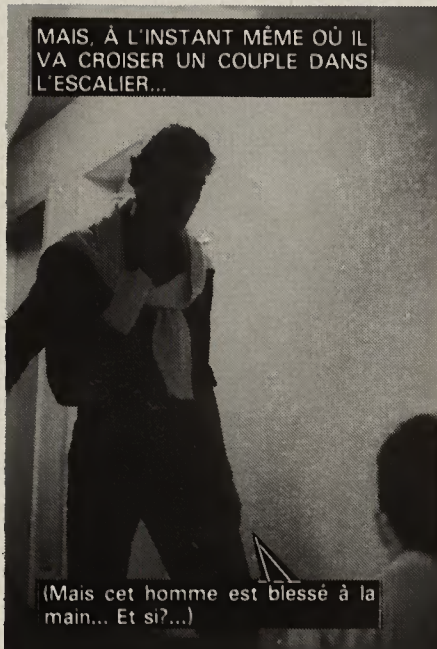
Vous pouvez me réserver la première page de l'édition de lundi matin. Et tenez-moi un photographe à disposition, j'en aurai peut-être besoin.



EN FIN D'APRÈS-MIDI, LUC DÉCIDE D'ALLER PRENDRE UN VERRE AU BAR.

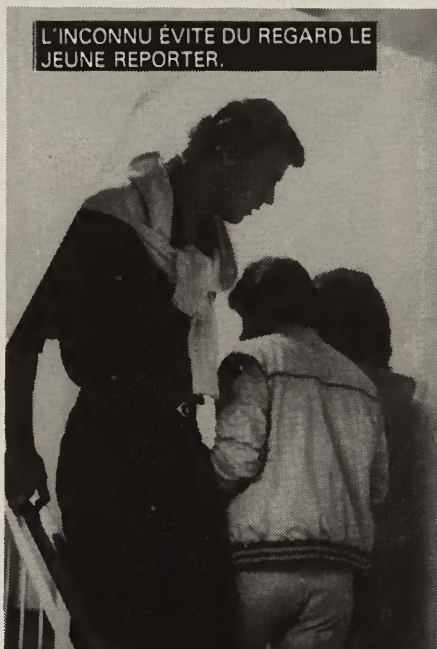


MAIS, À L'INSTANT MÊME OÙ IL VA CROISER UN COUPLE DANS L'ESCALIER...



(Mais cet homme est blessé à la main... Et si?...)

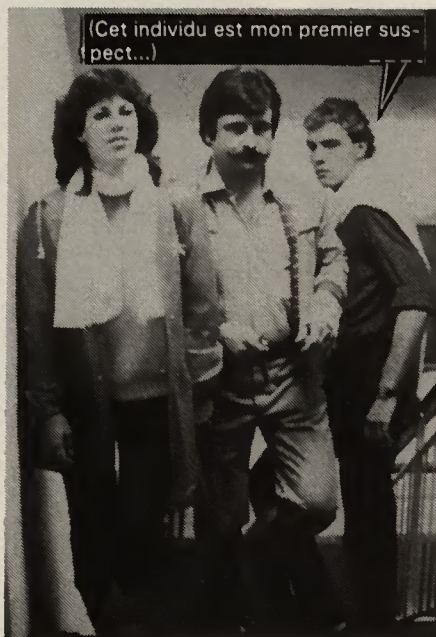
L'INCONNU ÉVITE DU REGARD LE JEUNE REPORTER.



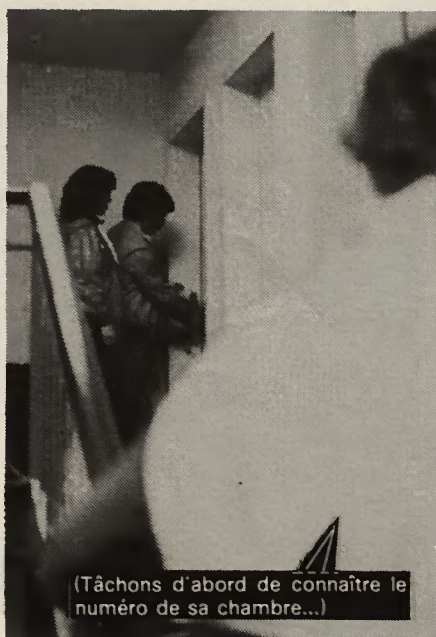
(Je ne dois négliger aucune piste à partir de maintenant...)



(Cet individu est mon premier suspect...)



(Tâchons d'abord de connaître le numéro de sa chambre...)



TANDIS QUE LUC L'OBSERVE, LE JEUNE COUPLE ARRIVE DEVANT LA CHAMBRE. SANS UN MOT, LE COMPAGNON DE LA JEUNE FILLE INTRODUIT LA CLEF DANS LA SERRURE.



(À SUIVRE)

«PAUL ET CLÉMENCE»

Un chef-d'œuvre de Marcel Imsand

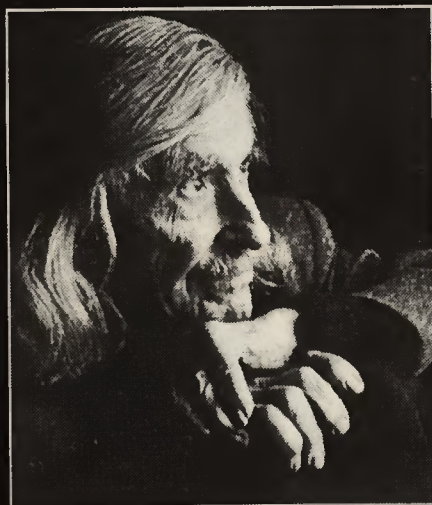
«PAUL ET CLÉMENCE» vient de sortir de presse. Les photographies qui avaient attiré les foules au Musée de l'Elysée, au printemps dernier, ont enfin été réunies en un véritable album d'art. Marcel Imsand a illustré de nombreux livres, mais jamais on avait recouru aux techniques les plus poussées de l'imprimerie pour reproduire, de lui, une œuvre tout à fait personnelle. Or ce n'est pas seulement le cadrage, mais aussi le tirage, les extraordinaires nuances du noir et blanc et la science des virages qui ont fait la réputation internationale du photographe lausannois.

Voici donc un livre à sa hauteur, et dont l'histoire est émouvante. En 1970, Imsand rencontra par hasard un vieillard aux longs cheveux blancs qui, dans des bois près de La Sarraz, habitait une ferme isolée avec une servante. C'étaient Paul et Clémence. Leur vie était pauvre et mystérieuse.

Un sentiment de profonde amitié rapprocha bientôt ces trois personnes, et seule la mort y mit fin. La qualité de ces rapports humains a fait naître, en dix ans, un chef-d'œuvre de la photographie. Portraits, vie quotidienne dans la ferme, étang, forêts et campagnes des environs, silhouettes dans le brouillard, saisons et méditation composent un ensemble d'images qui resteront comme un chef-d'œuvre. La technique et les sen-

timents y ont atteint un sommet. Les photographies sont précédées d'un texte de Bertil Galland révélant qui étaient Paul et Clémence et racontant l'amitié qui les lia à Marcel Imsand. La mise en page d'un grand raffinement est signée par Etienne Delessert et Rita Marshall.

En vente aux Editions 24 Heures, Av. de la Gare 33, 1001 Lausanne (tél. 021/20 31 11 - M. Guidoux) ou chez votre libraire.



Monique Jacot PAYSAGES - INTÉRIEURS

Depuis le 28 janvier, le Musée de l'Elysée présente quelque 80 photographies noir-blanc de Monique Jacot, regroupées sous le titre *Paysages. Intérieurs*.

Cette exposition s'offre sous la forme d'une rêverie à propos de lieux, de chambres, de paysages que la présence humaine ou son agitation semblent avoir soudainement quittés pour laisser place à un secret: c'est qu'au lieu d'être le banal constat d'une réalité, ou un simple reportage, les photographies de Monique Jacot plongent au cœur d'une épaisseur faite d'attente, de désir, de mémoire pour tenter de faire resurgir cette sorte de trouble, de suspension du monde qui échappe au regard hâtif. Or cette recherche bannit tout effet volontairement dramatique, abandonne vite les facilités du hasard ou du pittoresque et pratique davantage que les contrastes un jeu sobre et simple: une admirable maîtrise technique permet au photographe de moduler, sur la gamme des gris, d'infinies variations de lumière, de matière, de temps.

Monique Jacot est née à Neuchâtel en 1934. Depuis longtemps elle vit à Epresses, dans le canton

de Vaud; de 1953 à 1956 elle a suivi les cours de l'Ecole de photographie de Vevey, puis elle a travaillé comme photographe-reporter indépendante, publiant divers livres et collaborant à plusieurs journaux ou revues suisses et étrangères.

Monique Jacot est la troisième lauréate de l'Association Photographie contemporaine, après Henriette Grindat et Marcel Imsand. Cette institution, d'initiative privée, choisit chaque année l'œuvre d'un photographe suisse et lui achète une cinquantaine de photographies qui sont ensuite déposées au Musée de l'Elysée, dans le but d'y constituer une collection. C'est donc le choix de cette association qui forme l'essentiel de la présente exposition qui se tient dans les salles du sous-sol du musée jusqu'au 6 mars prochain.

Un portefeuille de reproductions de Monique Jacot, avec un texte de Charles-Henri Favrod, accompagne l'exposition.

Musée de l'Elysée, 18, av. de l'Elysée, 1006 Lausanne, ouvert tous les jours de 14 à 18 heures, sauf le lundi.

LE HUITIÈME DISTRICT

Une rubrique «hors les murs» de Gérard Bourquenoud



Un magnifique drapeau, symbole d'unité.



Un groupe costumé lors de l'inauguration du drapeau.



De gauche à droite, M. Louis Waeber, président; son épouse Georgette et une jeune membre de l'amicale.



Flash sur le cortège 81.

Photos G. Bd

L'Amicale des Fribourgeois de Moudon a de solides racines

Moudon (en allemand Milden) est une charmante cité de la Broye vaudoise où vivent quelques centaines de Fribourgeois, dont la plupart se rencontrent régulièrement au sein de l'Amicale fribourgeoise de la Broye, Moudon et environs, pour fraterniser et surtout nouer des liens d'amitié. Cette société fait partie de l'Association Joseph Bovet, qui groupe tous les cercles du dehors et qui sont aujourd'hui au nombre de trente-huit avec la section de Nova Friburgo du Brésil.

Cette amicale de la Broye vaudoise a maintenant de solides racines qui lui permettent d'aller de l'avant avec un drapeau qui a été inauguré il y a deux ans. Son activité pour l'année en cours comprend une assemblée générale le 11 février; la participation à la fête des brandons les 4, 5 et 6 mars; un loto le 26 mars; la participation à l'assemblée des délégués de l'AJB, à Monthey, le 24 avril; une course surprise le 3 juillet; la participation des membres au cortège de la Fête nationale le 1^{er} août; le pique-nique des comités AJB, le 28 août, à Renens; et la vente de pâtisseries le 3 septembre. Tout cela montre bien que nos compatriotes émigrés dans cette région romande ne chôment pas!

Association Joseph Bovet

De l'élan et de l'enthousiasme pour le vingt-cinquième anniversaire

Sur l'initiative de M. Robert Purro, président de l'Amicale des Fribourgeois de Delémont et environs, le comité de l'Association Joseph Bovet a, le samedi 15 janvier dernier, réuni les présidents des cercles fribourgeois du dehors pour une séance d'information sur l'activité de l'AJB et sur le travail qui est fait par le Conseil de fondation en ce qui concerne l'avenir des Colombettes. Sur les trente-huit sections que compte aujourd'hui l'AJB, vingt-sept étaient présentes.

Communications diverses

M. Raymond Perroud, président, salue ses compatriotes et leur communique que chaque week-end - et ceci jusqu'au 15 avril - le restaurant des Colombettes sera exploité par un cercle fribourgeois «Hors les murs». A partir de cette date, il est probable qu'il sera tenu par le nouveau gérant qui sera choisi très prochainement parmi une dizaine de candidats par le Conseil de fondation. Celui-ci attend également sur les plans de l'Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg pour décider de la transformation et de la rénovation de la ferme-restaurant «Les Colombettes».

M. François Chassot, vice-président, informe les délégués sur la création d'un comité de soutien qui sera présidé par M. Edouard Gremaud, conseiller d'Etat, et qui réunira un certain nombre de personnalités. Il annonce également le lancement de l'opération «Trois décis», qui consiste à verser cent sous pour les Colombettes, ceci sous la forme d'un don ou d'un montant ajouté à la cotisation des membres des cercles. Une telle action, si elle est bien menée, peut rapporter 100 000 francs, ce qui n'est pas négligeable. Le comité AJB propose aussi la vente d'assiettes des districts fribourgeois au prix de 320 fr. la collection, dont la moitié serait

versée au fonds de restauration. Sur la même lancée, M. Perroud propose la vente de cartes en couleur représentant la peinture de l'abbé Bovet, actuellement au Musée gruérien, à Bulle.

En guise d'intermède, M. Chassot félicite M. Francis Monney, de Morges, qui assume sa trentième année de présidence de l'amicale des Fribourgeois de cette ville.

Vingt-cinquième anniversaire de l'AJB

M. François Chassot ayant été nommé président du comité d'organisation des manifestations qui marqueront cet anniversaire, qui en raison de l'achat des Colombettes avait été renvoyé d'une année, il renseigne les délégués sur le déroulement de cette fête qui aura lieu les 21 et 22 mai 83, aux Colombettes. A cet effet, un comité ad hoc a été formé le matin même, lors de la séance des responsables de l'AJB. Il comprendra également Raymond Perroud, Louis Joye, Félix Brulhart, René Galley, Danielle Gendre, Jean-Paul Marmillod, Romain Rossier, Robert Purro et Gérard Bourquenoud. Trois compatriotes hors du comité AJB ont été sollicités à faire partie de cette équipe, il s'agit de MM. Roger Bochud, de Tavannes, Patrice Schmutz et Max Bulliard, d'Yverdon.



Animation sous l'auvent de la ferme-restaurant «Les Colombettes» un dimanche du mois de juin 1982.

M. Auguste Girard, président du chœur mixte «Molésion» d'Onex, a fait part du désir de sa société de chanter la messe en l'église de Vuadens le dimanche 22 mai.

Nous reparlerons de cette manifestation lorsque les charges auront été attribuées aux membres du comité d'organisation.

G. Bd

Programme prévu pour le vingt-cinquième anniversaire de l'AJB

Samedi 21 mai

- 11 h. Kiosque à musique sur la terrasse des Colombettes avec la participation de fanfares, de chorales et d'ensembles instrumentaux.
- 15 h. Loto pour les enfants de la région - Concours de dessin.
- 20 h. Concert par les sociétés de chant de Vuadens et du dehors.

Dimanche 22 mai

- 9 h. 30 Messe à l'église de Vuadens.
- 11 h. Montée aux Colombettes en cortège.
- 11 h. 30 Apéritif et productions des sociétés.
- 12 h. 30 Repas et allocutions.
- 15 h. Animation par les chorales et ensembles instrumentaux.

Ce programme n'est pas définitif.

LA RONDE DES DISTRICTS

LE LAC

Quelques heures à Villarepos



Villarepos...

Une vue générale de Chandossel.



Ce chalet est destiné aux manifestations locales.



Vous avez certainement entendu parler de la fusion de Villarepos et de Chandossel, acceptée à une large majorité et qui permettra à Chandossel d'assainir sa situation financière. L'Etat de Fribourg a versé à titre d'encouragement à cette fusion la somme de 800 000 francs, qui sera utilisée pour l'aménagement routier.

Cette commune compte à l'heure actuelle 353 habitants, la grande majorité étant de langue maternelle française et 90% de religion catholique.

Le village compte quelques petites entreprises de caractère industriel, qui occupent environ 25 personnes. Une dizaine d'habitants sont occupés à l'exploitation d'une épicerie, d'un café-restaurant, d'une laiterie-fromagerie, d'un bureau de poste, d'une banque, d'un congélateur collectif. Il y a aussi un médecin dentiste et un marchand de petit bétail.

Il n'y a que très rarement un logement libre dans la commune, $\frac{3}{4}$ des ménages habitant leur propre maison. Consciente du problème, la commune fera construire un immeuble de 8 appartements pour fin 1983.

A Villarepos, la vie villageoise est animée par le chœur mixte (fondé en 1905), la fanfare (1919), la société de tir (1933), la société des samaritains (1965), le club de football (1972), la société des bourgeois (1979) et enfin l'intersociété Villarepos, groupant toutes les sociétés précitées. Cette dernière, en collaboration avec la commune, a construit une très belle cabane qui est louée pour des réunions de familles.

Villarepos est un village accueillant; n'hésitez pas de vous y arrêter un moment pour mieux le connaître, vous ne serez pas déçu.

Christine Dubey

ENTRE L'ÉGLISE ET LA PINTE

En buvant trois décis...

Fortiche!

- Moi, disait Marius, j'ai vu un type tomber d'une maison de six étages. C'était un couvreur. En passant devant l'entresol, il eut honte de tomber comme ça et, par sa volonté, il remonta jusqu'au sixième. Ça vous semble un peu fort, non?
- Oh! non, répond Olive, modestement, car ce couvreur, c'était moi!

L'école

- L'école, l'école, disait le jeune Toto; bien sûr, on y apprend des tas de choses intéressantes, mais on y passe tout son temps!

Deux Châtelois surpris à la Pinte du Pralet lors d'une excursion dans la vallée du Motélon.



Froid

Deux jeunes filles se racontent leurs souvenirs de vacances.
- A propos, tu te souviens de ce garçon dont je t'ai envoyé la photo? Marcel?
- Oui, je me rappelle. C'était une véritable armoire à glace. Et la première, avec un soupir:
- Tu parles, c'était plutôt un frigidaire.

Les fiancés

Ce sont deux fiancés qui parlent de leur mariage maintenant très proche. Ce soir-là, la tête posée sur l'épaule du garçon, elle murmure:
- Tu sais, mon chéri, tu seras le premier.
- Ça alors, s'écria-t-il, ce sera bien la première fois.

La bonne

Cette dame en colère se rend au bureau de placement et s'écrie:
- Vous vous rendez compte? Mon mari est parti avec la bonne que vous nous aviez envoyée il y a quatre jours.
- Ne vous en faites pas, Madame, assure le directeur. J'ai sous la main une autre bonne qui le fera revenir rapidement.

La dactylo

Cette jeune fille vient de se faire engager comme dactylo par un beau garçon qu'elle a remarqué et elle commence son service.

Elle se trouve dans son bureau, en train de prendre une lettre.
- Je suis honoré, commence-t-il...
- Tiens, dit-elle, je croyais que vous vous appeliez Antoine.

Le titre

Ce jeune garçon, en train d'étudier ses leçons, demande à son père:
- Dis, papa, qu'est-ce que c'est exactement qu'un titre honorifique?
- Le père regarde si sa femme n'est pas dans les environs et explique alors:
- C'est par exemple quand ta mère dit que je suis le chef de famille.

ON CAUSE...

Un regard si gentil

Il vient à peine d'attaquer sa fondue que, brusquement, son estomac lui fait mal. A une table voisine, un rire de femme a jailli du brouhaha des conversations et du concert des fourchettes. Il n'a pas besoin de se retourner ni de lever le nez de son assiette, il est convaincu que c'est elle.

Voilà exactement trois ans qu'il n'avait pas entendu ce rire. Trois ans durant lesquels il s'était attendu à la surprendre n'importe où. Sauf ici.

Ils avaient connu l'amour. Le vrai. Une passion de quelques mois, drôle et furieuse. Ils avaient rêvé à des voyages au-delà des mers, à l'autre bout du monde. Un jour, ce fut la rupture dévastatrice. Ils s'aimaient trop.

Dans ce petit restaurant de la Vieille-Ville où tous les deux étaient entrés par hasard, ils se dévisagent avec incrédulité. Il a l'impres-

sion qu'elle le fixe sans haine. Il la dévore du regard et la découvre plus belle qu'il y a trois ans. Il se sent heureux de la voir plus heureuse qu'autrefois. Leurs regards s'interrogent, se fuient, se caressent, se taisent, s'entrechoquent, s'enlacent.

On peut tout dire avec un regard. On peut tout faire aussi. Si tout vrai regard est un désir, alors tout peut renaître. Il suffirait d'une étincelle...

Les yeux dans les yeux, ils sont en train de rebâtir ce qu'ils ont détruit avec acharnement. Jour après nuit, il avait espéré cette impossible rencontre. Des milliers de fois, il en avait répété les gestes et les paroles. Les yeux fermés.

Le voici soudain saisi d'effroi. Pris de panique, il s'enfuit, ivre de joie et d'inquiétude. Il ne voit plus personne. Il reviendra peut-être demain...

Le rat des champs

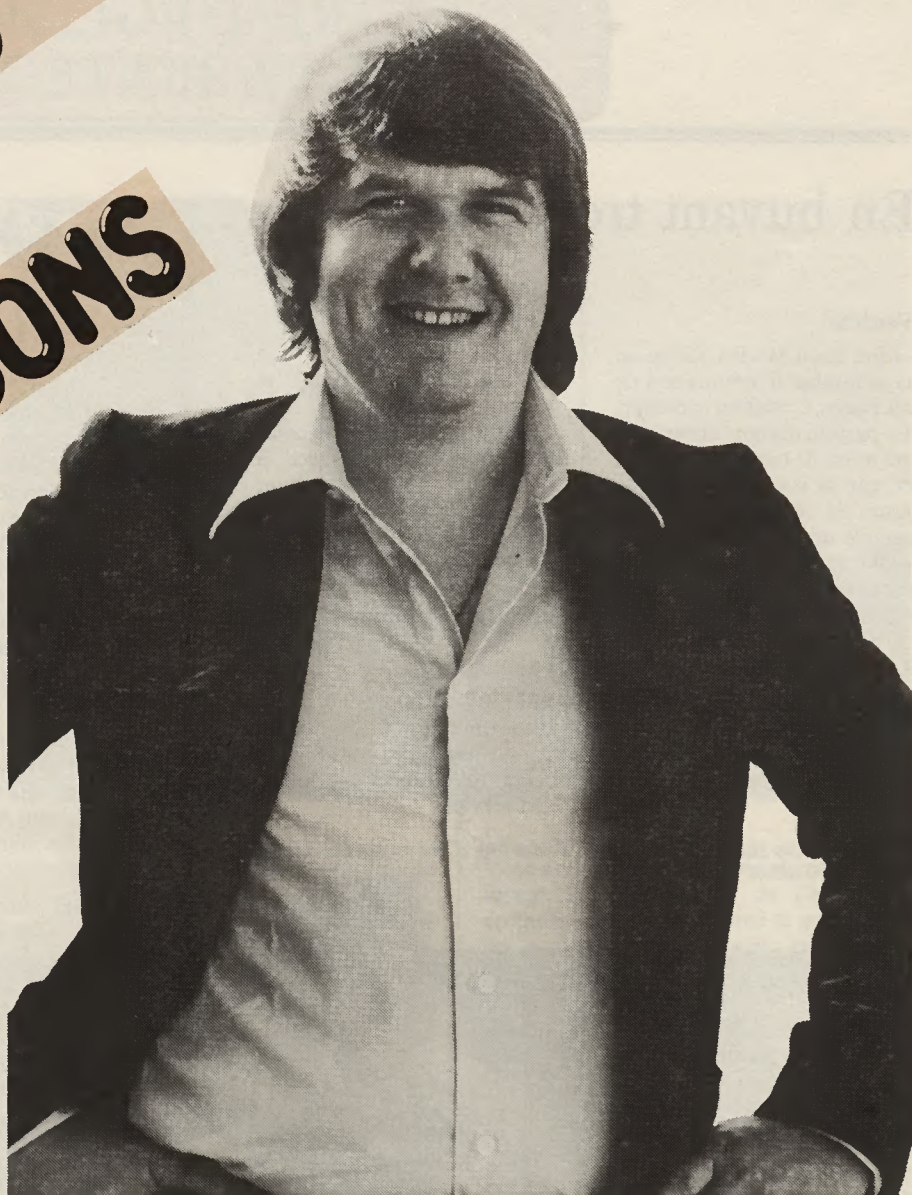
A l'heure de la séparation, au coin de la rue.

Photo Woolmark



ON CAUSE...

VEDETTES ET CHANSONS



**ALAIN
MORISOD:**

la force tranquille du «show-bizz»

Sur le chemin d'un homme curieux des autres, passionné de rencontres insolites, il y a très souvent des personnages attachants, intéressants, mais que le manque de temps, la distance et bien d'autres aléas empêchent de revoir.

On s'était pourtant promis de s'appeler, de s'écrire, et puis la vie, dévoreuse, en décide autrement. Et s'il évolue précisé-

ment dans ces milieux où, plus que partout ailleurs, les contacts sont souvent sans lendemain, Alain Morisod est un artiste qui a un sens rare de la fidélité. Fidélité à son public tout d'abord, à qui il offre depuis plusieurs années des mélodies agréables et bien ficelées. Fidélité envers le succès ensuite: les compositions signées Morisod restent rarement en queue des hits parades, que ce soit au Canada ou ailleurs. Quant à ses prestations de producteur de télévision, elles n'ont pas été égalées depuis. Fidélité enfin envers ses amis et à la parole donnée.

Certes, on s'éloigne, avec ce portrait, des requins du «show-bizz» et des clichés propres au «métier». Et pourtant, il est ainsi, Alain. Sa gentillesse et sa bonhomie en font la force tranquille du «show-business» et il n'a pas besoin d'artifices pour mener rondement ses affaires. Son dernier 30 cm «Libertad»

comprend entre autres une chanson interprétée par Jean-Jacques Egli: «Au Revoir». Ce disque était déjà «Disque de Platine» (100 000 exemplaires) début février au Québec, où d'ailleurs Alain Morisod et son orchestre donneront vingt spectacles dans la deuxième quinzaine de ce mois, après avoir joué au carnaval de Bulle le 13 février.

Dès le 7 mars, Alain entamera, avec toute la troupe, les répétitions de la Revue du Casino-Théâtre à Genève, avant la première des 45 représentations. Mais malgré un agenda surchargé, des demandes de partout et notamment pour son nouvel orchestre de danse, Alain Morisod prend encore le temps d'être curieux et gourmand de projets et d'idées nouvelles et de les réaliser jusqu'au bout. On peut indéniablement parler de talent. Mais j'appelle aussi cela générosité.

Jean-Marie Rolle

Les retrouvailles des musiciens fribourgeois auront lieu cette année au Vully

La Société cantonale des musiques fribourgeoises tiendra sa prochaine assemblée générale des délégués, le dimanche 27 février, à Nant-Vully. Le comité formé de MM. Bernard Rohrbasser, président, Châtel-St-Denis; Irénée Grand, Semsales, vice-président; Albert Wandeler, Fribourg, 1^{er} secrétaire; Nicolas Grand, Bulle, caissier; Gabriel Giroud, Sivrize, responsable des cours; Alfons Zurkinden, Heitiwil, vétérans; Francis Favre, St-Aubin, matériel; Jean-Pierre Equey, Misery, procès-verbaux; Gabriel Brugger, Marly, membre adjoint, présentera son rapport sur l'année écoulée. La commission de musique composée de MM. Bernard Chenux, Romont, président; Gabriel Rosset, Cusset, secrétaire; Moritz Schmutz, Guin, membre; Oscar Moret, Fribourg, membre; Erwin Neuhaus, Marly, membre, en fera de même. Au cours de

cette assemblée, les délégués devront prendre une décision quant au lieu de la prochaine fête cantonale de musique qui se déroulera en 1985.

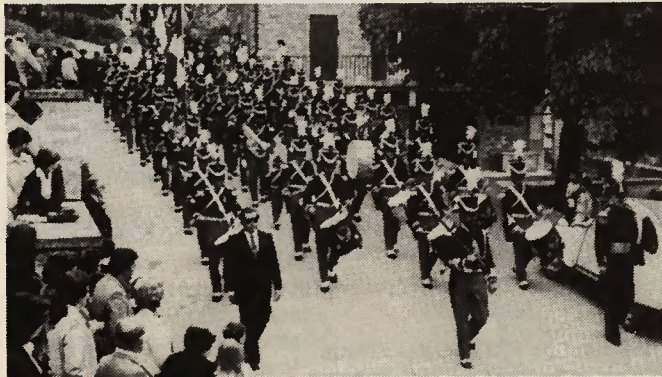
L'année 83 verra l'organisation des fêtes de musique à Heintenberg, les 5 et 6 juin, pour la Singine; à Morat, les 14 et 15 mai, pour le Lac; à Vuisternens-dev.-Romont, les 30 avril et 1^{er} mai, pour la Glâne; à Corcelles/Payerne, les 11 et 12 juin, pour la Broye vaudoise et fribourgeoise; à Le Crêt, les 14 et 15 mai, pour la Veveysse.

La fanfare «L'Avenir» du Vully se réjouit déjà d'accueillir les délégués de toutes les fanfares et corps de musique de notre canton pour une journée de retrouvailles dans l'ambiance du vin nouveau.

G. Bd

La fanfare de Châtel-St-Denis.

Photos G. Bd



Prix de l'Association des musiciens suisses pour de jeunes solistes (Prix de soliste)

Ouvert à tous les jeunes solistes (instrumentistes et chanteurs) de nationalité suisse nés le ou après le 1^{er} janvier 1953, ce traditionnel concours national aura lieu le dernier week-end du mois d'août 1983 à La Chaux-de-Fonds. Le prix, d'un montant de 8000 francs, est destiné à récompenser de jeunes artistes au début de leur carrière solistique pour la haute qualité de leurs interprétations musicales. Les inscriptions doivent parvenir avant le 31 mars 1983 au secrétariat de l'Association des musiciens suisses, case postale 177, 1000 Lausanne 13, tél. 021/26 63 71, où peuvent être obtenus le règlement, la formule d'inscription, ainsi que tous les renseignements nécessaires.

Preis des Schweizerischen Tonkünstlervereins für junge Solisten (Solistenpreis)

Dieser zur Tradition gewordene nationale Wettbewerb, der allen jungen Schweizer Solisten (Instrumentalisten und Sänger), die am 1. Januar 1953 oder nachher geboren sind, offen steht, findet am letzten Wochenende des Monats August 1983 in La Chaux-de-Fonds statt. Der Preis von Fr. 8000.- belohnt junge, am Anfang ihrer Solistenkarriere stehende Künstler für ihre hohe musikalische Interpretation. Die Anmeldungen müssen vor dem 31. März 1983 dem Schweizerischen Tonkünstlerverein, Postfach 177, 1000 Lausanne 13, Tel. 021/26 63 71, eingereicht werden, wo ebenfalls das Reglement, das Anmeldeformular sowie alle nötigen Auskünfte erhältlich sind.



Une fête de musique à Belfaux.

L'avenir de nos fanfares.



Marly prépare déjà mai 1984!

C'est à la Société de musique La Gérania, de Marly, que revient l'honneur d'organiser, en 1984, la 15^e Fête des musiques régionales de la Sarine. Elle prend ainsi le relais de Farvagny qui, avec beaucoup de réussite, avait réuni les 20 sociétés du giron en mai 1982.

La fête de 1984 étant programmée pour les 11, 12 et 13 mai, la Gérania s'est mise à la tâche. Dans une première étape, elle a constitué le Comité d'organisation, et réparti les tâches, mercredi soir 12 janvier, au Restaurant de la Croix-Blanche, à Marly, sous la présidence de M. Bernard Cuennet, vice-syndic. Ce fut une séance fructueuse, au cours de laquelle on parla musique, bien sûr, mais également de finances, de constructions, de divertissements, de subsistance, etc. Il fut aussi question du cortège de la fête, notamment du thème à choisir. Les idées ne firent pas défaut. D'aucuns parlèrent de «Marly à travers les âges», d'autres «du Chevalier de Marly», deux sujets qui devraient permettre l'élaboration d'un cortège haut en couleurs. Quant au motif de l'affiche et du libretto, il fera l'objet d'un concours dans le cadre des classes primaires de Marly, et les lauréats seront récompensés comme il se doit. Il est certain que cette idée sera bien accueillie par la population marlynoise, en général; et par les enseignants, en particulier, qui auront une nouvelle occasion de découvrir des talents cachés parmi leurs élèves.

F. M.

DIX QUESTIONS CASH

Texte explicatif

Répondez rapidement à ces dix questions en choisissant dans les trois propositions A, B ou C la réponse qui vous semble exacte.

Avec 8 à 10 réponses justes, bravo, vous pouvez parler de tout avec brio. De 5 à 7, améliorez vos connaissances. Au-dessous de 5, alors, écoutez plutôt les autres.

Vous trouverez les réponses exactes dans les colonnes de ce journal.

Renée BARRAULT

- 1) En supposant une course de chevaux de 15 partants, combien un parieur a-t-il théoriquement de chances de donner le tiercé dans l'ordre:
 - a) une sur 725
 - b) une sur 1550
 - c) une sur 2730
- 2) Qu'est-ce qu'une «spinule»:
 - a) une petite épine
 - b) une pierre semi-précieuse
 - c) un coquillage marin
- 3) L'écrivain français le plus traduit en langues étrangères est:
 - a) San Antonio (Fr. Dard)
 - b) Jules Verne
 - c) Georges Simenon
- 4) Qui a dit «Science sans conscience n'est que ruine de l'âme»:
 - a) Jean Rostand
 - b) Rabelais
 - c) André Chénier
- 5) On appelle «mille-pattes» un insecte myriapode qui ne possède, dans le meilleur des cas, que:
 - a) 177 paires de pattes
 - b) 123 paires de pattes
 - c) 98 paires de pattes
- 6) L'âge de la majorité électorale n'est pas le même dans tous les pays d'Europe, dans lequel de ces pays est-il fixé à 21 ans:
 - a) Danemark
 - b) Irlande
 - c) Belgique
- 7) Les chutes du Niagara débitent, à la seconde:
 - a) 13 millions de m³
 - b) 10 millions de m³
 - c) 6 millions de m³
- 8) Quelle est l'œuvre la plus longue représentée sur une scène d'Opéra:
 - a) Guillaume Tell (Rossini)
 - b) Les Maîtres chanteurs (Wagner)
 - c) La Dame blanche (Boieldieu)
- 9) Si le droguiste vous vend une bouteille de SO⁴H², vous recevrez:
 - a) de l'acide sulfurique
 - b) de l'eau de Javel
 - c) de l'ammoniaque
- 10) Le plus long séjour sur la lune (1972) a duré approximativement:
 - a) 38 heures
 - b) 51 heures
 - c) 75 heures

Concours «Avez-vous de l'œil?»

du 12 janvier 1983

La réponse exacte est:

Chapelle de St-Antoine, à Jaun (Bellegarde).

Nous ont donné la réponse exacte:

E. Papaux-Buchs, Premier; Paul Pesse, La Joux; Rosine Galley, Ependes; Käthy Mooser, Jaun; Astrid Roubaty-Galley, Rimbotzaz, Ecuwillens; Michèle Vonlanthen-Galley, rte de Villars-Vert 12, Villars-sur-Glâne.

Le tirage au sort a désigné, comme gagnante d'un abonnement de trois mois à FRIBOURG illustré:

M^{me} E. Papaux-Buchs, 1349 Premier.

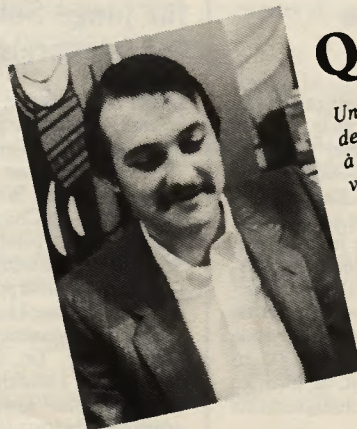
«AVEZ-VOUS DE L'ŒIL?»



Dans quelle ville et à l'occasion de quelle manifestation cette photo a-t-elle été prise?

Votre réponse devra nous parvenir, sur carte postale uniquement, jusqu'au 15 février 1983.

Rédaction de FRIBOURG illustré
Rte de la Glâne 35, 1700 Fribourg.



Qui êtes-vous?

Un abonnement de trois mois à FRIBOURG illustré vous est offert.

Seule la personne concernée peut s'annoncer.

Annoncez-vous par écrit à la Rédaction de FRIBOURG illustré Rte de la Glâne 35 1701 Fribourg.

Les poêles fribourgeoises en céramique:

Attestée déjà au XIV^e siècle par quelques fragments dont la provenance est incertaine, la poterie fribourgeoise a connu un premier développement important à partir du XV^e siècle, à l'époque même où Fribourg était l'objet d'une grande prospérité économique. Alors que la fabrication de ces poêles paraissait florissante, on dénombrait une douzaine de potiers dans notre canton. Durant les deux siècles qui suivirent, leur nombre resta stationnaire. C'est ce que M^{lle} Yvonne Lehnerr, conservateur du Musée d'art et d'histoire, écrit dans l'Encyclopédie du canton de Fribourg.

Il a donc fallu attendre le XVIII^e siècle pour que l'effectif des potiers soit quadruplé, ceci grâce à un développement considérable de la poterie correspondant à la deuxième grande époque de l'art architectural profane. C'est aussi au cours de cette période que le style classique français, déjà fort répandu en Europe, pénétra à Fribourg. Ce développement architectural avait, pour corollaire, une grande demande de poêles en céramique, car selon des critères très exigeants de confort, une maison devait en comporter plusieurs. La commande de ce genre de fourneaux était si forte au début du XVIII^e siècle que les potiers locaux n'arrivaient plus à satisfaire ce marché nouveau. Cette situation était provoquée en partie par la protection du Gouvernement qui avait maintenu trop longtemps la poterie fribour-

richesse
d'un
patrimoine
à
découvrir

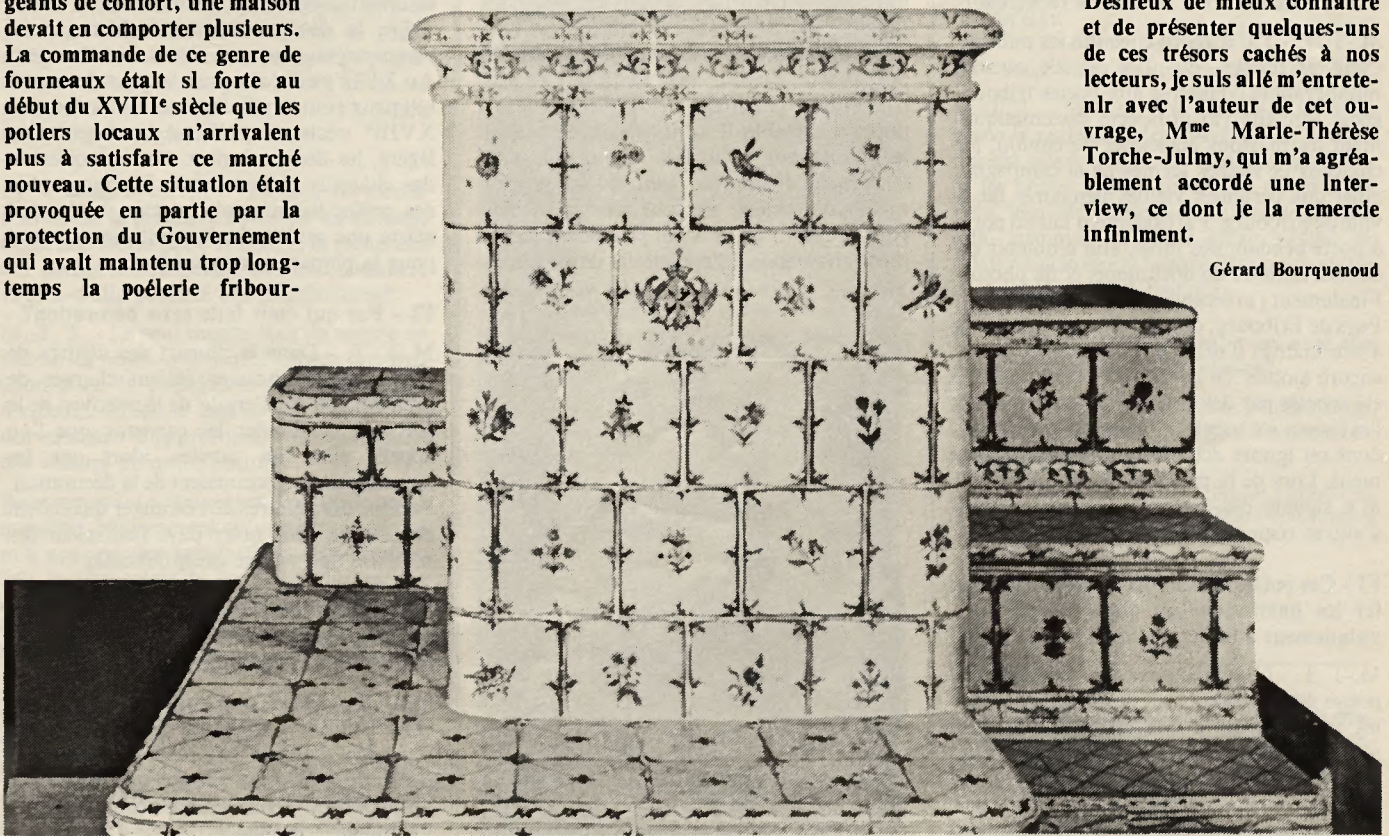
geoise à l'écart de la concurrence. C'est ainsi que l'on vit arriver à Fribourg des artisans des cantons d'Argovie et de Thurgovie, régions réputées pour la haute qualité de leur production céramique. Il en résulta un remarquable développement de la profession, et la poterie fribourgeoise atteint son apogée dans le troisième quart du siècle.

Malgré les importantes destructions opérées au cours des siècles, plusieurs centaines de poêles de fabrication fribourgeoise sont encore conservés *in situ*. Les poêles peints - plus de deux cent cinquante exemplaires - sont ceux qui représentent le plus de valeur. Leur iconographie est particulièrement variée.

C'est le sujet que M^{me} Marie-Thérèse Torche-Julmy, de Fribourg, a choisi pour obtenir son doctorat en histoire de l'art. Son ouvrage «Les poêles fribourgeoises en céramique» a exigé quatre ans de travail. Pour le professeur Alfred A. Schmid, de l'Université de Fribourg, ce livre projette une lumière complète sur un métier autrefois florissant mais aujourd'hui quasi disparu.

Désireux de mieux connaître et de présenter quelques-uns de ces trésors cachés à nos lecteurs, je suis allé m'entretenir avec l'auteur de cet ouvrage, M^{me} Marie-Thérèse Torche-Julmy, qui m'a agréablement accordé une interview, ce dont je la remercie infiniment.

Gérard Bourquenoud



INTERVIEW

de M^{me} Marie-Thérèse Torche-Julmy, docteur en histoire de l'art et auteur de l'ouvrage: «Les poêles fribourgeoises en céramique»



FRIBOURG illustré - Comment vous est venue l'idée d'écrire un livre sur les poêles fribourgeoises et pourquoi avoir choisi ce sujet?

Marie-Thérèse Torche - Alors que je préparais une thèse de doctorat en histoire de l'art à l'Université de Fribourg, M. Alfred A. Schmid, qui était mon professeur, m'a proposé de réaliser un ouvrage sur les poêles fribourgeois en céramique. Ce fut pour moi une grande aventure, étant donné qu'il n'existait que très peu de publications sur ce sujet, ce qui m'a obligée à faire des recherches dans tout le canton de Fribourg.

FI - Comment s'est faite cette recherche?

M.-T. T. - J'ai d'abord consulté les publications anciennes, où il n'existait aucune monographie consacrée aux poêles fribourgeois. Ensuite j'ai prospecté systématiquement les maisons anciennes du canton, les châteaux et vieilles fermes de la campagne, ainsi que certaines vieilles demeures de la ville de Fribourg. J'ai également fait du porte à porte pendant des mois, afin d'obtenir un certain nombre de documents et de photos. Finalement j'ai recensé plus de 300 poêles au Pays de Fribourg, qui étaient tous conservés à leur endroit d'origine. A ce nombre il faut encore ajouter de nombreux poêles qui ont été achetés par des antiquaires et revendus à l'extérieur ou même à l'intérieur du canton, dont on ignore actuellement leur emplacement. Lors de la parution de mon livre, on m'a signalé des poêles à Genève et dans d'autres régions de notre pays.

FI - Ces poêles étaient-ils destinés à chauffer les habitations ou alors servaient-ils uniquement à la décoration d'un chez soi?

M.-T. T. - Ce que je peux dire c'est que ces poêles étaient avant tout destinés à chauffer les maisons, car à une certaine époque il n'existait que ce moyen de chauffage. Auparavant il y avait la cheminée à feu ouvert, qui utilisait beaucoup de bois et qui n'était pas pratique pour la raison que le rayonnement

n'était pas diffusé. C'est ainsi que l'on a inventé le poêle qui fonctionnait par accumulation qui, à l'époque, était déjà un système écologique. Comme cet instrument de chauffage n'était pas très décoratif, on a utilisé les qualités de la céramique pour lui donner plus d'allure. Sa décoration correspondait en général au mobilier, aux boiseries, à l'aspect intérieur d'une vieille maison.

FI - Parmi ces poêles recensés, combien sont encore utilisés?

M.-T. T. - Un certain nombre de ces poêles n'ont plus fonctionné depuis une centaine d'années, c'est-à-dire depuis que l'on a introduit le chauffage central un peu partout. Ce qui est très heureux, c'est que bon nombre de personnes utilisent à nouveau les poêles pour chauffer leur maison. Cet instrument de chauffage dégage une chaleur douce et agréable. Il suffit de mettre un fagot le matin pour qu'il reste chaud jusqu'au lendemain. Nombreux sont les poêles qui, malheureusement, ne sont plus utilisables pour la raison qu'ils n'ont pas été suffisamment entretenus à l'époque où ils fonctionnaient.

Fribourg, 55, Grand-Rue. André Nuoffer, vers 1770.



naient. La plupart ont une grande valeur, c'est pourquoi il serait souhaitable qu'un potier s'intéresse à leur remise en état. J'ai constaté dans les archives qu'au cours de l'histoire les poêles étaient démontés et remontés tous les trente ou quarante ans, ceci afin d'éviter des risques d'incendie dans les maisons de bois. Au canton de Fribourg, il n'existe actuellement que deux potiers qui seraient à même de faire ce travail.

FI - Dans votre livre vous parlez d'iconographie, qu'est-ce que cela veut dire?

M.-T. T. - Le poêle est avant tout un objet utilitaire auquel on a donné un aspect extérieur élégant par l'iconographie, c'est-à-dire le décorer de motifs bien précis: personnages, paysages, fleurs, histoires, etc. Au XVII^e siècle, il y avait surtout des sujets religieux ou mythologiques, alors qu'au XVIII^e siècle on préférait les sujets plus légers, les décors floraux, des chinoiseries, des châteaux et j'en passe. L'iconographie des poêles fribourgeois est très variée et il existe une multitude de peintures qui sont pour la plupart remarquables.

FI - Par qui était faite cette décoration?

M.-T. T. - Dans la plupart des ateliers de l'époque, les hommes étaient chargés de préparer la terre, l'argile, de la nettoyer, de la pétrir et de mouler les carreaux que l'on appelle aussi les catelles, alors que les femmes, elles, s'occupaient de la décoration. Parfois, des peintres de l'étranger qui étaient de passage dans notre pays réalisaient des motifs d'une variété exceptionnelle.

FI - Vous avez nommé ces poêles des instruments de chauffage, pourquoi pas des fourneaux ou des calorifères?

M.-T. T. - Vous avez raison de le relever, mais j'utilise aussi très souvent le mot fourneau pour ne pas répéter toujours le poêle. Je dois vous avouer que dans cette description il serait souhaitable d'avoir un vocabulaire plus riche.

FI - Dans votre ouvrage vous traitez également des relations entre le Gouvernement et les potiers, pour quelle raison?

M.-T. T. - Le Gouvernement était à l'époque l'un des principaux clients des potiers, parce qu'il possédait de très nombreux bâtiments: Chancellerie, Hôtel de Ville, Tour de Saint-Nicolas, etc. Il avait en plus la charge d'entretenir certains monastères et châteaux où l'on découvrait de magnifiques poêles. Ce qu'il faut savoir aussi, c'est que les potiers étaient organisés en corporation comme l'abbaye des maçons, et à ce titre ils étaient soumis à l'autorité, à la législation établie par le Gouvernement qui, à cette époque, avait un pouvoir très conséquent sur les corps professoraux.

FI - Est-ce que le poêle est resté un objet populaire?

M.-T. T. - Comme instrument de chauffage, oui. Comme déjà dit, il a remplacé la cheminée qui s'avérait beaucoup trop coûteuse. Les premiers poêles n'avaient que des carreaux simples qui ne portaient aucune décoration. Puis est arrivée la peinture qui l'a transformé en un objet de luxe, un signe de richesse, même de puissance. Par contre, dans les campagnes, il existe aujourd'hui encore une quantité de fourneaux en molasse qui embellissent la chambre de séjour de bon nombre de paysans.

FI - Ces poêles sont-ils recherchés par les antiquaires?

M.-T. T. - Certainement. Il ne faut pas oublier qu'il s'en est fabriqué des milliers, dont la plupart ont été démolis ou vendus, d'autres ont même été jetés dans des décharges publiques. Fort heureusement, aujourd'hui, les choses anciennes suscitent à nouveau l'intérêt d'un grand nombre de personnes. Ces poêles ont pris une telle valeur auprès des antiquaires que peu de gens ont la possibilité d'acquérir ce genre d'objet. Personnellement, lorsque je préparais ma thèse, j'aurais pu acheter l'un de ces fourneaux, je ne l'ai pas fait, à l'heure actuelle je le regrette beaucoup.

FI - Vous avez, M^{me} Torche, le mérite d'avoir été la première à réaliser un ouvrage aussi important sur l'origine et la recherche des poêles fribourgeois, une telle aventure vous a-t-elle procuré des satisfactions?

M.-T. T. - Le seul mérite était de mettre en valeur les objets qui étaient encore fort mal connus de la population fribourgeoise et d'ailleurs. C'est le mérite de tout travail universitaire d'approfondir une recherche des valeurs de notre canton.

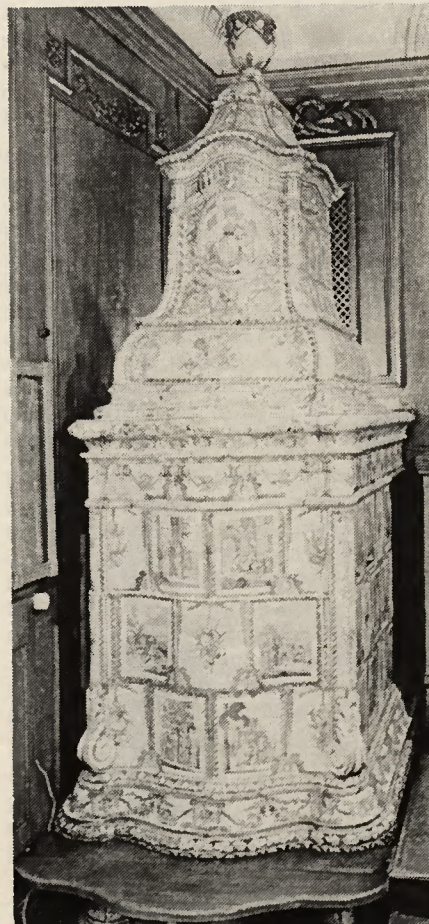
Pour répondre à la deuxième partie de votre question, évidemment qu'une telle aventure m'a apporté des satisfactions. En premier lieu, la découverte du Pays de Fribourg, des petits villages comme des villes, de rencontrer des gens qui m'ont accueillie avec beaucoup de chaleur et de gentillesse.

FI - Votre livre sur les poêles fribourgeois a-t-il eu un écho positif?

M.-T. T. - Je suis convaincue que le public a eu du plaisir à découvrir cette richesse du patrimoine fribourgeois, car il ne s'imagi-



Château de Bourguillon. André Nuoffer, vers 1770.



Hôtel de Ville de Fribourg. André Nuoffer, 1776.

nait pas que notre canton possédait autant de trésors cachés. Pour ma part, la publication de ce livre a permis de mettre en valeur les poêles fribourgeois, alors que pour les amateurs de céramique ce fut une véritable découverte.

FI - Avez-vous d'autres projets à l'étude?

M.-T. T. - Mon vœu le plus cher serait de pouvoir réaliser un ouvrage sur la faïence, qui est aussi une étude très passionnante. Si les poêles étaient construits par des potiers, lesquels fabriquaient aussi de la vaisselle rustique, ce n'est qu'au milieu du XVIII^e siècle que la faïence fit son apparition et était fabriquée à Fribourg.

FI - Si je comprends bien, vous avez une passion pour les vieilles choses?

M.-T. T. - Tout ce qui est ancien m'intéresse, raison pour laquelle j'ai fait un doctorat en histoire de l'art.

Propos recueillis par
Gérard Bourquenoud

«Les poêles fribourgeois en céramique» de Marie-Thérèse Torche-Julmy, un ouvrage de qualité qui est en vente aux Editions Fragnière, à Fribourg, et dans les librairies.

Définition du poêle

A l'origine, le mot poêle désigne une chambre chauffée. L'instrument de chauffage est appelé *fourneau* ou *fornel*. En 1422, lors de la reconstruction de la Maison de Justice, il est question de travaux aux portes du *petit poêle* et au fourneau du *grand poêle*. Ce terme est encore utilisé au XVII^e siècle où les comptes d'Hauterive font état d'un fourneau dressé au poêle des religieux; en 1718, ces mêmes comptes relatent un paiement effectué au potier Subor pour avoir fait le fourneau du grand poêle. Différentes graphies apparaissent: *poil*, *poille* ou encore *poelle*. Parfois l'on précise le genre du fourneau: *fourneau de chatelles* ou *fourneau d'écuelles*. En patois grüérien, le mot *peyo*, de même étymologie, désigne la chambre chauffée, tandis que l'instrument utilisé à cet effet s'appelle *forni*.

La substitution du mot poêle à celui de fourneau semble avoir eu lieu au XVIII^e siècle. Mais à Fribourg, l'utilisation du mot français est rare, car tous les actes émanant de l'autorité sont rédigés en allemand, langue adoptée officiellement en 1483, deux ans après l'entrée du canton dans la Confédération. L'appellation française se lit surtout dans les comptes des abbayes d'Hauterive et de la Maigrange et dans quelques documents épars. Le terme actuel de *poêle en catelles* utilisé en Suisse romande est une traduction du mot allemand *Kachelofen*. En allemand, il existe en outre les mots *Ofen* et *Stubenofen*.

Le poêle, réalisé en céramique ou *poterie*, est composé de *terrines*, appelées aussi *quettalles*, *écuelles*, en argile ou terre glaise. En 1414, on envoie de la terre à Berne pour



Château de Vaulruz.



Abbaye d'Hauterive. Casper Helfer, vers 1735-1739.

Château de Givisiez, 1740.

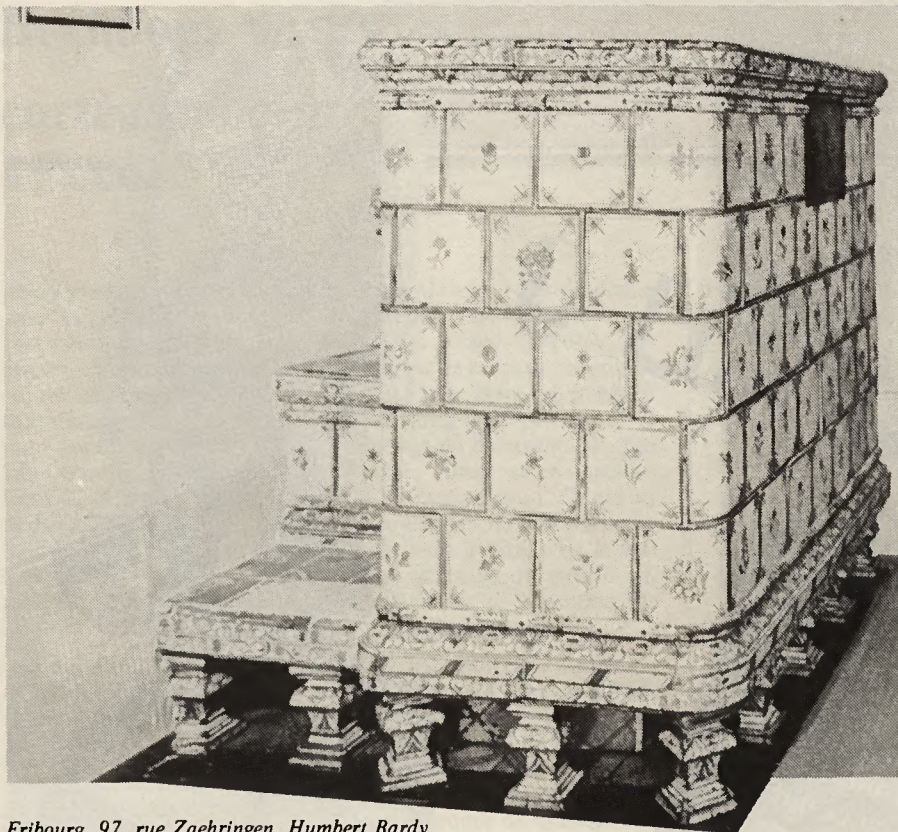


déterminer si elle est propre à la cuisson. Le potier façonne les éléments du poêle au moyen d'un moule qui est en bois comme celui qui sert à la confection des tuiles ou en terre. Il passe ensuite à la cuisson des pièces apprêtées. Du fil de fer est parfois utilisé lors du montage des carreaux.

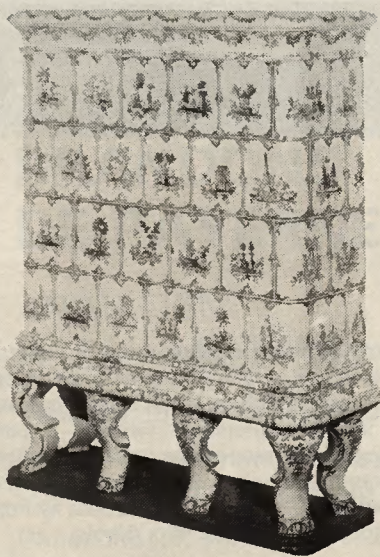
Le socle peut être en pierre et le maçon ou le gypseur est alors chargé de son exécution. En 1527, Maître Hans, vraisemblablement s'agit-il de Hans Geiler ou Hans Gieng, est rétribué pour avoir travaillé à un fourneau *den offenstein in der cantzly zu possieren*. Sans doute a-t-il réalisé là le socle d'un poêle dont nous pouvons parfaitement imaginer le genre grâce à une pièce conservée à Fribourg.

Les dimensions du poêle sont rarement précisées: un grand poêle est installé par Helfer au château de Romont et trois autres de même importance à la Halle au vin. Dans l'ensemble, les mentions sont laconiques: *den Hafner Bulla lauth conto*.

Parfois le lieu de l'installation est cité: *für die zwei Öfen in der grossen Rathstuben*. Les renseignements sur la décoration ou la couleur sont quasi inexistantes. Nous n'en avons relevé qu'un seul dans une commande exécutée par Casper Helfer pour le couvent d'Hauterive: *deux fourneaux blancs et un fourneau vert*.



Fribourg, 97, rue Zaehringen. Humbert Bardy, 1752.



Kilchberg, Zurich, D^r René Felber. André Nuof-fer, vers 1775-1778.

Présentation du matériel céramique conservé

Localisation

L'étude des sources manuscrites permet de retracer de manière assez complète l'histoire de la poélerie fribourgeoise, de la fin du Moyen Age au début du XIX^e siècle. Le recensement et l'analyse du matériel conservé complètent cette démarche et l'illus-

traint avec bonheur. Cependant, les limites d'un tel inventaire sont difficiles à établir car les maisons pourvues de poêles en céramique étaient fort nombreuses à l'origine. Mais la plupart des fourneaux ont disparu dès l'introduction d'autres modes de chauffage et l'on ne connaît rien de précis à ce sujet. Seules une dizaine de publications sommaires et de brèves mentions dans des ouvrages généraux font état de quelques beaux témoins de la poélerie fribourgeoise.

L'unique moyen de dresser un inventaire approfondi - et encore faut-il faire abstraction d'un certain nombre de poêles inaccessibles pour des raisons diverses - consiste en une prospection systématique de tous les bâtiments anciens susceptibles d'en renfermer. Ce sont, par ordre d'importance, les édifices privés, publics et conventuels antérieurs au XIX^e siècle et sis à Fribourg ou dans les autres villes du canton, les maisons de campagne patriciennes et les châteaux baillivaux.

Les maisons villageoises et les fermes sont exclues de cette recherche, car elles sont traditionnellement pourvues de fourneaux en pierre, sauf en Gruyère où l'on rencontre beaucoup de céramique de poêle peinte dans les constructions rurales. Comme ce matériel - de caractère naïf et populaire - date du XIX^e siècle, nous renonçons à en établir un inventaire complet et nous nous limitons à présenter quelques exemplaires typiques.

En ville de Fribourg, les poêles sont conservés diversement selon les quartiers et surtout selon l'utilisation propre à la maison. Certains hôtels particuliers, maintenus dans leur état d'origine et réservés aujourd'hui encore à l'habitat d'une seule famille, contiennent de nombreux fourneaux. Ils y ont été préservés pour des raisons historiques ou esthétiques, la nécessité d'augmenter l'es-

pace vital par la suppression d'un objet volumineux et inutile ne se faisant pas sentir. Par contre, ils ont presque toujours disparu des maisons cloisonnées ultérieurement en appartements. Le manque de place, lié souvent à un but spéculatif, a motivé leur suppression et celle de beaucoup d'autres éléments décoratifs devenus désuets.

Le même processus se vérifie dans les bâtiments de l'Etat, où seuls les poêles d'apparat ont subsisté. Dans les couvents, la situation est fort diverse. Certains ordres ont conservé avec respect un patrimoine précieux. D'autres, sans doute victimes de leur ignorance, ont vendu ou détruit quantité d'objets anciens, parmi lesquels de nombreux fourneaux.

Hors de ville, ce sont les maisons de campagne patriciennes qui en possèdent le plus. Ici encore, la répartition est très variable. Comme dans les hôtels particuliers de Fribourg, les poêles abondent dans les édifices dont la destination n'a pas changé. Ils y ont été maintenus pour leur beauté, évidemment, mais aussi parce qu'ils constituaient un chauffage d'appoint appréciable, car, jusqu'à une époque récente, ces demeures étaient habitées en été seulement. Malheureusement, nombre d'entre elles, vendues à des propriétaires peu soucieux de données historiques, ont perdu leur substance ancienne par des transformations inadéquates.

Les investigations conduites dans les anciens sièges baillivaux ont révélé l'existence de beaux poêles. C'est le cas notamment à Cheyres, Gruyères, Vaulruz, Font, Rue, Surpierre et au château *neuf* de Vuippens. Par contre, les châteaux de Bulle, Morat, Estavayer, Romont et Châtel-Saint-Denis, convertis en préfectures après la chute de l'Ancien Régime, ont subi des interventions fâcheuses de la part des édiles cantonaux, qui ont détruit la plupart des éléments décoratifs anciens, n'épargnant que de rares et modestes poêles.

L'inventaire effectué dans la ville d'Estavayer et dans une partie de la Broye a permis de recenser de nombreux fourneaux provenant d'Yverdon et non de Fribourg. Ce choix s'explique par la proximité des deux villes et surtout par leur situation commune au bord du lac, qui permet un transport en bateau beaucoup moins long et coûteux que le charroi, à partir de Fribourg. Les mêmes problèmes de communication font que la cité de Morat et la région du Vully s'adressent habituellement aux potiers du Landron, de Boudry, de La Neuveville ou de Bienne.

Dans les autres villes du canton, la division des maisons en plusieurs appartements a provoqué la disparition de la plus grande partie du matériel céramique.

A tous ces poêles conservés *in situ*, il faut ajouter ceux qui ont été déplacés et remontés dans des lieux où il n'est pas toujours facile de déterminer. Certains nous ont été signalés dans le canton ou en Suisse, d'autres, nombreux peut-être, demeurent inconnus pour le moment. Mentionnons enfin quelques beaux spécimens de la poélerie fribourgeoise conservés dans des musées locaux ou régionaux.

M.-T. T.

Sacré Carnaval !

Avec le cycle des saisons reviennent les rites qui les caractérisent. Fort heureusement, la formidable évolution technologique de notre siècle n'a pas plus bouleversé les traditions festives que les édits des princes mis un frein à certains excès ou ce qui était jugé comme tel.



L'origine du carnaval?

La question semble simple et pourtant il faut reconnaître à ces réjouissances plusieurs filiations qui s'unirent jadis pour le meilleur et pour le pire! Alors, admettons que les origines du carnaval sont aussi anciennes et diverses que les sociétés humaines. Chez pratiquement tous les peuples on trouve trace de fêtes populaires qui, tant par leur caractère que par l'époque à laquelle elles ont lieu, peuvent être assimilées au carnaval. Soyons toutefois plus précis et, n'en déplaise aux «bien-pensants», la filiation la plus directe remonte aux Saturnales de l'ancienne Rome qui présentent d'étonnantes analogies avec les rites carnavalesques de l'Europe occidentale.

Filiation logique puisque l'homme a, depuis la plus haute antiquité, éprouvé le besoin de fêter l'année nouvelle pour se la rendre favorable, et comme elle coïncide avec le renouveau de la nature, le symbolisme du carnaval est double. C'est dans ce sens que le christianisme l'a compris, puisque l'Eglise a adopté ces réjouissances et divertissements tant ils faisaient partie des mœurs. Elle a essayé de les sanctifier en les nommant Epiphanie, Purification...

Les coutumes

Les distractions carnavalesques ne varient guère. Elles sont, pour l'essentiel, un solide repas couronné de crêpes, d'étonnantes beuveries, des mascarades qui défilent dans les villes et villages et des bals. D'une région à l'autre, des coutumes locales donnent son identité à la fête. On promène des géants populaires, on monte des pièces de théâtre licencieuses ou on profite de l'anonymat pour s'adonner à des jeux que la morale réprime.

Le succès du carnaval

On peut s'étonner de la durable tolérance de l'Eglise à l'égard d'un divertissement aussi profane que le carnaval! Les fêtes les plus splendides eurent d'ailleurs lieu en Italie et même à Rome pendant longtemps. Dans l'Allemagne protestante du XIX^e siècle, qui ne pouvait prétexter un défoulement par l'approche du carême, plusieurs grandes villes renouèrent avec tous les rites carnavalesques. L'intérêt du carnaval est bien réel, mais l'expliquer est à nouveau exprimer un point de vue personnel. Pour ma part, je vois

entre les deux constantes que sont l'homme et la nature les contraintes de la vie. Alors, en Pays de Fribourg ou ailleurs, le carnaval et ses divertissements viennent à point nommé pour réduire nos tensions. Il offre à l'homme une trêve, une occasion de rire, de s'oublier, dont il a bien besoin pour assumer le rôle que la société lui a dévolu.

Monique Peytregnet

Brandons de Payerne: cortège nocturne et «Coco-Nuts»

Insensiblement, la fièvre du carnaval gagne déjà les adeptes de ces festivités. Tous les commerces et bistrotts de la ville auront leurs décorations humoristiques qu'ils conserveront durant quelques jours, soit jusqu'au mercredi des Cendres. A cette occasion, on ne faillira pas, bien sûr, à la tradition. Les Payernois vont fêter les brandons depuis le vendredi à la tombée de la nuit jusqu'au lundi à minuit.

Comme l'année dernière, le dimanche après-midi sera réservé au cortège allégorique.

Sans dévoiler tous les secrets du comité des brandons, qui est présidé depuis dix ans par M. Jean-Pierre Desplands, dit «Bellelumière», nous sommes en mesure de vous dire que le responsable du concours des costumes et de l'Ecole des

fans, Maurice Mon Tendon, a tout de même levé le voile sur ce qui attend le public. Le journal de carnaval ne pourra l'annoncer assez tôt, puisqu'il ne paraît que peu avant le cortège du dimanche qui, l'an passé, avait attiré quelque 12 000 spectateurs. Ce qui est nouveau en 83 à Payerne, je vais vous le dire, c'est le cortège nocturne du samedi qui sera suivi de l'élection de «Miss Brandons».

Ces festivités payernoises seront animées par plusieurs Guggenmusik de Suisse centrale, par l'ensemble musical «Les Compagnons de la Marguerite» de Pelussin/Lyon et par le groupe de musique antillaise «Coco-Nuts». Ne manquez pas un tel événement!

G. Bd



BRANDONS DE PAYERNE

ANIMATION À LA HALLE DES FÊTES

Vendredi 18: Bal LOOKHEED, dès 20 h. 37

Samedi 19: Animation nonstop
Concours costumes, dès 20 h. 38

Dimanche 20: Ambiance et bal, dès 16 h. 26

Pour vos voyages et vacances,
seul un spécialiste saura vous
conseiller.
Alors, consultez-nous.

Agence de voyages

**Tourisme Pour Tous
PAYERNE**

1530 PAYERNE
Tél. 037/61 38 23



at

vacances réussies - airtour suisse

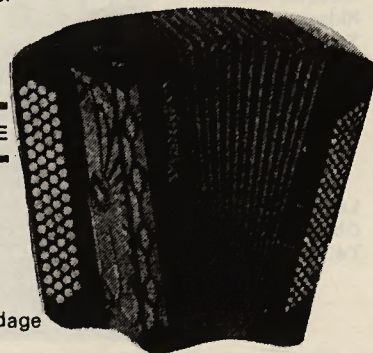
Le spécialiste de l'accordéon chromatique

Importation directe accordéons MAUGEIN
L'accordéon du professionnel
au meilleur prix

MADELAINE

Pianos 1530 PAYERNE

Tél. 037/61 54 62
Service de réparation-accordage
Pièces d'origine





Du 11 au 15 février

GRAND CARNAVAL

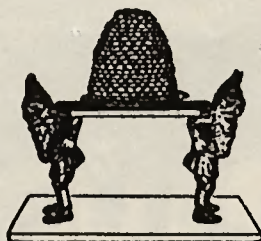
(Costumes, ambiance, dansa, grimage)

AU CAFÉ ET AU BAR: grillades sur le pouce

Nouvelle direction: CH. LAEDERACH - Tél. 021/56 75 30

Boulangerie-Pâtisserie

Maurice Maillard



Pains d'anis, cuchaules et moutarde de bémichon
Au Tea-Room DO-RE-MI: Meringues et coupes Maison

Grand-Rua 50 + La Place 41 Châtel-St-Denis Tél. 021/56 70 35



Café-Restaurant

DE LA VEVEYSE

1618 CHÂTEL-ST-DENIS

Famille H. Raemy
Tél. 021/56 70 75

Menu et assiette du jour

Spécialités:

Jambon de la borne

Fondues

Restauration chaude à toute heure

Carte variée

Soft-Ice Maison

Cave réputée

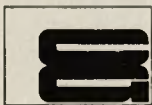
Salles pour sociétés

Grand choix de chaussures
pour toutes saisons

Chaussures de sport «Adidas et Puma»

chez **Claude Genoud**

Grand-Rue 81 CHÂTEL-ST-DENIS Tél. 021/56 73 76



CYPRIEN GENOUD

Ebénisterie
Sculpture

Mobiliers complets
Meubles de style
Rénovation de
meubles anciens
Rideaux
Tapis
Décoration

Visite d'exposition
sans engagement

Les Misets
Châtel-St-Denis
Tél. 021/56 74 41



Samedi 12 février
et dimanche 13

Grand carnaval

- Cuisine soignée
- Menu du jour
- Menu à la carte et spécialités sur commande

dès 20 h. 30
à la grande salle
avec l'orchestre

«LIGHT 2000»
(6 musiciens)

Salles pour sociétés
et conférences

1618 Châtel-St-Denis (FR)

Fam. J.-Cl. Equey-Savary
Tél. 021/56 70 27



Deux canards dans les rues de Châtel...

Le carnaval de Châtel-Saint-Denis:

une ambiance
du tonnerre
en perspective!



Même si l'hiver n'a guère eu l'occasion de sortir ses griffes cette année, nous serons tous bien contents de le brûler sur les places publiques au moment de carnaval.

A Châtel-Saint-Denis, on compte déjà les jours à rebours et qu'importe si les six mois de travail investis dans la préparation de la fête vont bientôt s'envoler en pluie de confetti!

Dans notre monde tendu à craquer, où les sourires sont en berne, trois jours de folie douce c'est toujours bon à prendre, non?

Pour la 9^e édition du carnaval de Châtel, les joyeux amis qui composent le comité ont mis les bouchées doubles. Cela promet pour le dixième anniversaire, l'an prochain!

Le coup d'envoi sera donné le vendredi 11 février par l'ouverture du Carnabar, bistrot officiel du carnaval. C'est là qu'aura lieu le bal costumé et le lendemain les concours de masques pour enfants et adultes, animés par André Gil, qui exécutera quelques numéros de clowns.

Dimanche 13 février, rendez-vous au cortège! Vingt-six groupes sont attendus, parmi lesquels plusieurs Guggenmusik de Baar, Lauerz et Lucerne, et même de Châtel, où une partie de la fanfare s'est mise en tête de rivaliser avec ses petits cousins d'outre-Sarine, une batterie anglaise d'Ursy, des tambours morgiens et bien sûr des chars réalisés par les sociétés locales qui illustrent à leur manière les hauts faits de l'actualité. On nous annonce, entre autres, une voiture de la course épique Paris-Dakar, un mille-feuille à la crème d'A bon entendeur, la dame aux cochons et la lutte contre ces maudits campagnols.

Comme chaque année, le journal satirique «à irresponsabilité illimitée» *La Fièvre* sera mis en vente. Ce sera l'occasion de prolonger la fête, tant il y a d'histoires drôles à découvrir...

Précisons encore que le quotidien *24 Heures* organise à cette occasion un prix du public pour le cortège du dimanche. On annonce une belle palette de prix pour spectateurs et participants.

Alors... qu'il neige, pleuve ou tempête, rendez-vous tous à Châtel. Ne pas oublier de se bourrer les poches de soleil. Bonne humeur garantie à l'arrivée à Châtel-Saint-Denis.

Marie-Paule Angel

Une mignonne petite fille. Photos Michel Angel

Broc va vous faire revivre les carnivals d'antan

Désireux de faire revivre les carnivals d'antan, une dizaine de Brocois ont, il y a cinq ans, mis sur pied un cortège comprenant une douzaine de groupes, chars, fanfares et concours de travestis pour adultes et enfants. Avec l'expérience acquise au cours des ans, le comité actuel, formé de douze membres, fera vibrer le carnaval brocois et sa bénichon le deuxième week-end de février. Les festivités débiteront le dimanche 13 sur la terrasse de l'Hôtel de Ville, où le syndic du bourg chocolatier remettra la clef des pleins pouvoirs à M. Jean-Claude Rochat, président du comité du carnaval. L'après-midi, un cortège, emmené par six Guggenmusik de Bâle, Lucerne, Langenthal, Bienne, Bulle et Broc, les fanfares du Pâquier et de Broc, la batterie de tambours de Penthälaz, ainsi que vingt chars et groupes humoristiques. Le lundi soir, à l'Hôtel de Ville, il y aura un grand concours de masques doté de 1500 francs de prix, alors que le mardi après-midi, dans le même établissement, se déroulera le concours de masques pour enfants. En plus de ce programme carnavalesque alléchant, le public aura la possibilité de déguster les spécialités de bénichon dans les restaurants où l'ambiance vous réjouira le cœur.

G. Bd



Images du carnaval de l'an passé.



Horès

Articles
de carnaval à
prix discount

10, rue Victor-Tissot - BULLE

Fermé le lundi
Entrée dans la cour

Rabais pour sociétés



Vendredi 11, samedi 12 et dimanche 13 février

A l'Hôtel de Ville

GRAND CARNAVAL DE BULLE 1983



Vendredi et samedi:
animé par l'orchestre JET-FIVE

Dimanche: grand concours de masques
BAL avec l'orchestre ALAIN MORISOD

ELLE ET LUI



Pour égayer la grisaille de l'hiver, mettez votre visage au beau fixe. Donnez-lui une harmonie poétique et douce avec le maquillage aux couleurs denses, fastueuses et profon-

des de Christian Dior: «Les magiques». En vedette, les yeux, avec la merveilleuse palette 4 ombres «neige de lune».

Photo Dior

Etre parfumée juste ce qu'il faut, voilà qui n'est pas toujours facile. La maison Dior vient de découvrir une formule se situant entre la concentration très forte (le parfum) et la concentration très légère (l'eau de toilette). Son nom: esprit de parfum. Une création qui fera date dans l'histoire de la grande famille des parfums «Miss Dior» lancée en 1947, en même temps que le grand couturier inondait Paris avec l'inoubliable New-look.

Photo Christian Dior

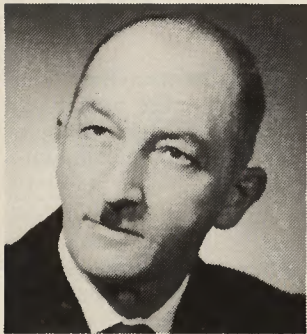


Ravissante, brillante, la femme qui adopte le maquillage de Lancôme peut jouer des styles, des couleurs et des harmonies. Selon le moment, elle peut être naturelle et douce ou sophistiquée et passionnée, avec les deux palettes «opéra fantastique». Splendeur et éclat avec «Fortissimo», ombre et mystère avec «pianissimo».

Photo Lancôme



HOMMAGE À...



LÉONARD VOLERY
Aumont

De caractère jovial et affable, plein de bon sens, il fut pendant 42 ans employé de l'Etat comme cantonnier. Avec l'aide de sa famille, il exploitait le domaine paternel. Passionné par l'élevage du bétail, il fonda en 1960 le syndicat d'Aumont, dont il assumait la présidence. La maladie l'a ravi à sa femme et à ses trois enfants à l'âge de 64 ans.



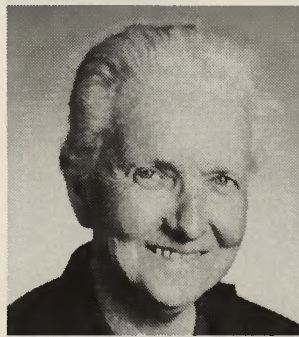
LAURENT GAILLARD
Bulle

Avec son caractère très ouvert, le jeune Laurent forçait l'amitié. Sa personnalité déjà bien trempée était marquée par l'enthousiasme. Autant il se sentait heureux dans la chaleur familiale, autant il se dépensait en compagnie de ses camarades. Il n'avait que 12 ans lorsqu'un tragique accident de la circulation l'a enlevé à ses parents.



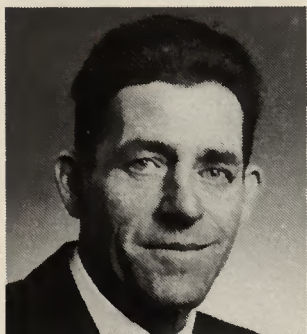
OSCAR WAEBER
Nuvilly

Fils d'une famille paysanne de dix enfants, il exploita lui-même le domaine agricole à Nuvilly. Ce terrien de caractère bien trempé, au sens inné, d'une droiture jamais prise en défaut, attaché aux saines traditions, il cultiva sa terre avec amour. Père de cinq enfants, il été ravi aux siens la veille de fêter ses noces d'or. Il avait 81 ans.



GERMAINE MONNARD
Attalens

Après le décès de son mari en 1934, elle se retrouva seule avec trois jeunes enfants pour lesquels elle fit des prodiges. Germaine Monnard fut près de vingt ans garde-barrière à Granges. Elle eut également le chagrin de perdre sa fille aînée. Pensionnaire au home Le Châtelet, elle s'est éteinte paisiblement à l'âge de 84 ans.



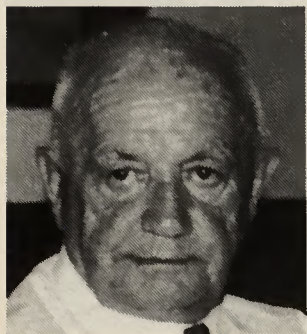
GUSTAVE DEMIERRE
St-Martin

Tout en exploitant le domaine familial avec son frère Martin, il alpait chaque été avec son épouse à Blonay. Il faisait partie du comité des Armaillis de la Veveysse. Il était aussi parrain du drapeau de la fanfare. Entouré de la tendresse de ses filles, il supporta avec courage sa maladie qui l'emporta à l'âge de 63 ans.



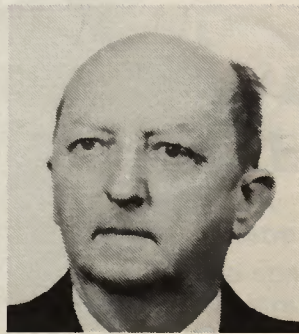
ALICE MISSY
Cottens

Femme terrienne dans l'âme, très chrétienne, douce et généreuse, elle a, par son courage, bravé avec ardeur les tourments de la vie, en écartant les ronces de son chemin. Par sa disparition, à l'âge de 83 ans, elle laisse dans la peine deux fils et trois petits-enfants. Alice Missy était une fidèle lectrice de la revue «FRIBOURG illustré».



ALBERT SCHACHER
Fribourg

En sa qualité de monteur-électricien, il travailla pendant cinquante et un ans aux EEF, où il était très estimé par ses chefs et camarades. Gentil avec chacun, possédant un caractère toujours souriant, il a beaucoup souffert d'être séparé de sa compagne. Albert est allé la rejoindre récemment, au bel âge de 82 ans.



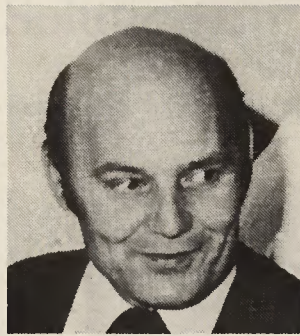
MORITZ BOSCHUNG
Überstorf

Fils du conseiller national Franz Boschung, il se dévoua à la vie publique comme conseiller et secrétaire communal, député, officier de l'état civil, etc. Membre actif de la cécilienne pendant plus de 50 ans, il reçut la médaille Bene Merenti. Avec son épouse Léonie, née Portmann, il éleva cinq enfants. Il s'est éteint à l'âge de 75 ans.



ALEXIS GENDRE
Séprals

Après avoir exploité l'Hôtel de la Tour à Châtel-sur-Montsalvens, il suivit l'Ecole hôtelière à Lausanne, puis travailla dans de nombreux hôtels de Suisse, avant d'exploiter l'Hôtel de la Poste à Lausanne et finalement le Buffet de la Gare à Delémont, où il était très estimé. Ce père de trois enfants s'est éteint à l'âge de 65 ans.



ARMAND CHARRIÈRE
Fribourg

Commerçant en appareils radio-TV, il était un passionné de la technique. Demeuré très attaché à la terre, il affectionnait tout particulièrement le contact avec la nature. Il consacra une large part de son temps à sa famille qui compte trois enfants. Armand Charrière a été emporté par un infarctus foudroyant, alors qu'il n'avait que 46 ans.



**POMPES FUNÈBRES
MURITH**

Tél.
22
41
43

Nous assurons
aux familles
en deuil, un
service parfait,
digne et
discret



**Sœur
ODILE-CANISIA ULDRY**
Berlens

Toute sa vie religieuse a été don et service. Cuisinière à Fribourg, à Bar-le-Duc/Meuse, puis au chalet St-Paul à La Roche, elle était une âme de foi et de prière. Elle méditait tous les événements dans son cœur. Après quelques semaines de souffrances courageusement offertes, Sœur Odile s'est endormie à l'âge de 76 ans, dans sa quarante-sixième année de profession.

**MONUMENTS
FUNÉRAIRES**

- Prix étudiés grâce à notre importation directe des carrières suisses et étrangères
- Propre bureau d'études
Devis sans engagement

R. Grand & Fils

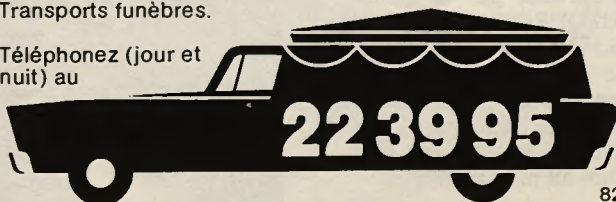
Bulle Fribourg
029/2 73 22 037/26 31 80



LES POMPES FUNÈBRES GÉNÉRALES SA

Joseph Bugnard, Francis Chevalier, directeur, place de la Gare 6 (en face de la Gare), Fribourg, se chargent lors d'un décès de toutes les formalités et assurent la dignité des derniers devoirs.
Tous articles de deuil.
Transports funèbres.

Téléphonez (jour et nuit) au



82.3

TERRE & LUMIÈRE

LA NAISSANCE ET LA MORT SONT UNIES
PAR LE TRAIT D'UNION DE LA VIE. NOUS
SOMMES EPHEMERES ET NOS PROCHES
NOUS SONT CHERS.

NOUS VOULONS TOUS MOURIR EN PAIX
MAIS LES SOUCIS SONT AUX VIVANTS
OU AU PRESENT.

La mort ne surprend point le sage, il est toujours prêt à partir. (La Fontaine)

CONTACTEZ NOTRE ASSOCIATION. NOTRE
MUTUALITE EST LA SOLUTION LA PLUS
SIMPLE POUR ARRANGER DE VOTRE
VIVANT TOUTES LES FORMALITES.
DISCRETION ET TACT VOUS SONT
GARANTIS AU 037 / 22 48 68.

Association de Prévoyance au décès Bd. Pérolles 27 1700 Fribourg
037 / 22 48 68

C. Royal Agency SA

Je m'intéresse à votre revue bimensuelle et je souscris dès aujourd'hui un abonnement à

FRIBOURG Illustré

Un an
Fr. 64.50

Six mois
Fr. 35.—

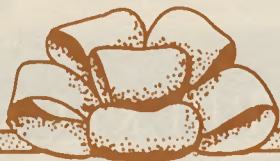
Nom
Prénom
Rue
NP et localité
Signature

Paiement de l'abonnement à réception du bulletin de versement. Compte de chèques postaux 17-2851.

A retourner à

FRIBOURG Illustré

35, rte de la Glâne
1700 Fribourg



Je désire faire cadeau

d'un abonnement à «Fribourg» à réception de cette carte, au prix de Fr. 64.50.

Offert par:

Nom
Prénom
Rue
NP et localité

Il s'agit d'un nouvel abonné et non d'un renouvellement d'abonnement déjà en vigueur.

Bénéficiaire:

Nom
Prénom
Rue
NP et localité

Envoyez ce coupon à:

FRIBOURG Illustré

Service des abonnements
35, rte de la Glâne
1700 Fribourg

FÊTONS ENSEMBLE

Noces de diamant pour un couple de Marly

Ce qui fait l'intimité d'un couple c'est l'expérience enrichissante d'une vieillesse partagée par un homme et une femme très unis. Aloys et Albine Baechler, âgés aujourd'hui de 87 et 83 ans, ont le grand privilège de vieillir à deux, luttant contre une certaine routine qui masque les signes d'affection. Sans doute le dialogue est parfois peu animé, mais il y a dans la présence une intensité incomparable, une richesse de vécu, de tendresse et d'expériences communes. C'est ainsi que lorsqu'un conjoint s'en va prématurément, celui qui reste est comme écrasé par la solitude qui pèse comme une couverture de plomb. Le couple marlinois qui vient de fêter ses soixante ans de mariage n'a pas eu à faire face à cet obstacle, ce qui est très heureux pour cet homme et cette femme qui s'aiment encore comme au premier jour de leur mariage.

FRIBOURG illustré se fait un réel plaisir de féliciter chaleureusement Aloys et Albine Baechler, ses fidèles abonnés depuis des années, et leur souhaite de vivre encore longtemps en si belle harmonie au milieu de leurs huit enfants, leurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

G. B.



Châtonnaye: un bel anniversaire

C'est lors d'une réunion familiale à son domicile de Châtonnaye que M^{me} Marie Joye a fêté son quatre-vingtième anniversaire. Au cours de cette journée de reconnaissance, elle était entourée de ses sept enfants, vingt et un petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Aux compliments qui lui ont été adressés par sa famille, FRIBOURG illustré ajoute ses félicitations et forme le vœu que cette bonne maman et grand-maman puisse bénéficier d'une santé qui lui permette de vivre encore longtemps au milieu des siens.



M. D. - FI

En bref, dans notre prochaine édition

Parution: 23 février 1983

JUDO-CLUB ROMONT

Pas de cadeau malgré l'esprit de famille

Tout tourne autour des familles Grandjean, Dubey ou Schmutz. Et pourtant, malgré des liens très étroits, on ne se fait pas de cadeau au dojo du chef-lieu glânois. Chacun entend être le meilleur, même si pour cela il doit rivaliser avec son propre frère. Cette franche et saine rivalité ont retenu l'attention de nos reporters sportifs Marcel Brodard et Pierre-François Bossy, qui ont rendu visite à ces judokas qui sont les meilleurs amis du monde malgré le caractère intransigeant de la discipline sportive qu'ils ont choisie.

L'art populaire fribourgeois et la sculpture sur bois

Il faut aimer son pays pour en dire du bien aussi savamment que l'a fait le D^r Jean Dubas dans son livre «L'art populaire fribourgeois». Sa démonstration nous vient comme la restitution de trésors oubliés ou méconnus à des héritiers dont il pense qu'ils le méritent encore. C'est ce qu'écrit M. Joseph Cottet, ancien conseiller d'Etat, dans la préface de cet ouvrage merveilleux. Pour vous éclairer sur ce qu'est l'art populaire chez nous et la sculpture sur bois, je suis allé m'entretenir avec le D^r Dubas.

Bonjour Monsieur le syndic de...

Montagny-les-Monts est un village du district de la Broye situé sur la rive gauche de l'Arbogne, qui comprend également les hameaux de Tours, Villarey et le petit bourg de Cousset. Dans cette localité où les gens vivent heureux, nous avons rencontré le syndic, M. Jean-Louis Terrapon, qui nous a agréablement décrit sa commune.

Solution du jeu...

Réponses du jeu de la page 36

1 = C 6 = C
2 = A 7 = C
3 = B 8 = B
4 = B 9 = A
5 = A 10 = C

Origine des noms de lieux fribourgeois

Onnens (village)

Unens en 1139, **Unelns** en 1228, **Unens** en 1229, **Onens** en 1578. Dérivé en - **ingos** d'un anthroponyme germanique tel que **Uno**, **Ono**.

Orgevalettaz (Montbovon)

Dérivé d'**Orgevaud**, **Orgivaud** en 1432. Dénomination qui se retrouve, avec des orthographes différentes, dans les cantons de Vaud et du Valais. Si la seconde partie de notre composé représente vraisemblablement **valle**, on ne peut par contre déterminer l'origine de la première.

Rochemartalet (Montet)

Composé de **roche** et d'un nom de famille **Martalet**.

Romanens (village)

En 1380, se nommait déjà **Romanens**. Dérivé en - **ingos** d'un nom latin **Romanus**.

Rombuet (Attalens)

Graphie erronée pour «**Romboux**», composé de **rond** et de **bou** «bois».

Niremout (Semsales)

Nirmont, puis **Niremout**. Composé de **neir** et de **mont**.

HOROSCOPE D'ESSAI GRATUIT

Dominez votre vie par les stupéfiantes révélations de votre horoscope.

CHANGEZ VOTRE EXISTENCE

ARGENT - AMOUR,
TRAVAIL - BONHEUR

Dites-moi votre date de naissance et joignez une enveloppe-réponse avec votre adresse.

C'EST GRATUIT

M^{me} F. ASTRID, case postale 110
1211 Genève 24

La pensée de la quinzaine

Persévérance

L'eau qui tombe goutte à goutte finit par creuser la pierre; avec de petits coups de dents, une souris coupe un câble; avec de petits coups de hache, on abat les grands arbres. (Franklin)

L'objectif de
«FRIBOURG illustré»
vous a pris sur le vif...

Si vous vous reconnaissez,
annoncez-vous sans tarder, car
un abonnement de trois mois à
notre revue vous est offert.

Rédaction de
«FRIBOURG illustré»
Case postale 331
1701 Fribourg.



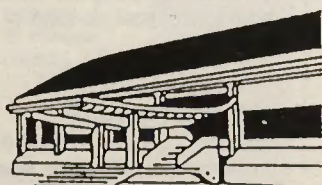


**Même si vous avez un faible
pour le rétro, adoptez plutôt
le compte-salaire.**

**BANQUE DE L'ÉTAT
DE FRIBOURG** 

Votre Banque Cantonale. Toujours à votre avantage.

**BUVETTE - RESTAURANT
DE LA PATINOIRE**



**DE ST-LÉONARD
FRIBOURG-22.84.04**

**RENÉ & SYLVIA
ZURKINDEN**

MEMBRE DU COMITÉ
DU HC GOTTÉRON ET
DU CURLING-CLUB
FRIBOURG

RESTAURATION
À LA CARTE

MENU DU JOUR

RESTAURANT
SELF-SERVICE

Membre supporter

**SCHULTHESS
nouvelle génération**

PERFECT 45

4,3 kg. de linge
14 programmes

SUPER 45

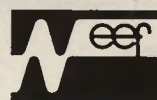
4,3 kg. de linge
12 cartes perforées



sans fixation au sol
conditions intéressantes

livraison gratuite - instruction
garantie et service d'une fabrique Suisse

votre magasin spécialisé



**ENTREPRISES ELECTRIQUES
FRIBOURGEOISES**

VAUD - Récolte 1981

Profitez de stocker quelques bonnes bouteilles de l'excellent millésime 1981.

En vente dans les dépôts UCAR de

Aigle - Bercher - Bussigny - Château-d'Oex - Chavornay - Echallens - Eysins - Morges - Orbe - Payerne - Perroy - Puidoux - Yverdon

et les sociétés d'agriculture de

Avenches (Camas) - Combremont - Dompierre - Grandcour - Granges-Marnand - Mézières - Suchy - Yvonnand

DES VINS QUI ONT DU CORPS ET DE L'ÉTOFFE



**Nos portes vous sont ouvertes
du 1^{er} janvier au 31 décembre**



AU MOURET: du lundi au vendredi, de 12 h. à 20 h., le samedi, de 11 h. à 16 h. sans interruption.

À MARLY: le jeudi, foire des occasions, de 12 h. à 20 h.

LE CLIENT FAIT LES PRIX

EN DEHORS DE CES HEURES, SUR RENDEZ-VOUS.

Alors, profitez-en

Entrée libre

RENÉ SOTTAZ & CIE - Ameublement

LE MOURET, tél. 037/33 20 44/45